

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
France	Fr. 2.50	6.—	10.—	18.—
Etranger	4.—	10.—	19.—	33.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant un surtaxe de 20 centimes.
 Compte de chèque postal 114 14

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S.A. SUISSE DE PUBLICITE
 Rue St-Pierre
Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Centes :	1 ^{re} insertion 25 cent.	la ligne
	les suivantes 15 "	ou
		sur
		des autres
		ou
		sur
		des autres

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

M. Lloyd George a paru annoncer à la Chambre des communes une alliance franco-anglaise-américaine.

Le très long discours que M. Lloyd George a prononcé mercredi soir, 16 avril, à la Chambre des communes, offre un grand intérêt.

Au sujet des garanties de la paix future, en dehors de ce que déterminera la Ligue des nations, le premier ministre anglais a dit que la France a le droit d'être efficacement protégée contre le retour d'une agression pareille à celle qu'elle a dû subir.

Le Temps de Paris interprète ces paroles comme l'annonce d'une alliance défensive entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France, par laquelle les deux premières puissances s'engageraient à se porter immédiatement au secours de la troisième pour le cas où l'Allemagne reconstruite se livrerait à une nouvelle attaque contre sa voisine du Rhin.

Nous ne savons comment M. Wilson accorde cela avec la Ligue des nations ; mais on peut penser qu'il s'agit d'une précaution extrême pour le cas où, malgré la police internationale de la Ligue des nations, une nouvelle offensive se produirait de la part de l'Allemagne, ce qu'il ne faudrait envisager que pour une époque très lointaine et par des circonstances improbables. Cette alliance ferait songer à la réserve extraordinaire que les banques constituent en prévision d'un passif que la réserve ordinaire ne parviendrait pas à couvrir.

Le Momento de Turin publie un article fort intéressant sur la question irlandaise, qu'il dit être arrivée à l'état aigu et capable de réserver des surprises. Il cite de nombreux extraits des lettres pastorales des évêques irlandais qui revendiquent, en termes fort énergiques, l'indépendance de leur pays. Un des plus modérés, le cardinal Logue, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, s'exprime ainsi : « On ne peut avoir aucune confiance dans un médecin qui, au lieu de prescrire à son malade les remèdes nécessaires, lui met la camisole de force. C'est précisément le traitement auquel est soumise l'Irlande. On a dédaigné toutes ses remontrances et ses protestations ; on a éludé ses justes revendications ; on a violé toutes les promesses, jusqu'au jour où le peuple exaspéré s'est abandonné à des actes de violence suivis aussitôt de sévères représailles. Nous sommes sous des lois d'exception, sous le code militaire, à tenir auquel les actes les plus inoffensifs constituent de graves délits et sont sévèrement réprimés. »

Mgr Harry, évêque de Cashel, écrit entre autres choses : « On a dit que la guerre a été faite pour assurer le triomphe de la démocratie et la liberté des nations, grandes et petites. Ces belles phrases ne sont qu'une insulte à la vérité si la liberté n'est pas accordée à l'Irlande, qui est une des plus anciennes nations civilisées de l'Europe. »

Mgr Fogarty, évêque de Killaloe, écrit de son côté : « Tous les jours, nous assistons au désolant spectacle de jeunes gens généreux et même de femmes conduits en prison, les menottes aux mains, pour des riens. Et pendant que les Anglais péloient ainsi l'Irlande, ils siègent avec les autres nations à la conférence de la paix et revendiquent le droit de décider de leur propre sort pour tous les peuples, même ceux de couleur. Nous protestons contre cette honteuse hypocrisie. Nous demandons justice pour notre pays, devant le tribunal des libres nations. »

Un pareil langage de la part de ceux qui sont les vrais pasteurs des peuples est l'indice d'une situation grave. L'Angleterre saura certainement la comprendre et la résoudre au mieux des intérêts irlandais.

Le silence du tombeau n'a gardé que pendant trois jours l'espérance du monde ; le Christ s'est levé glorieux. Apparaissant le soir du jour de sa résurrection aux apôtres réunis au Cénacle, il leur dit : Pax vobis. Que la paix soit avec les hommes qui vont répandre son évangile. Que l'humanité, tourmentée par les superstitions du paganisme, trouve enfin son bonheur dans les préceptes de Jésus. Qu'elle renonce à poursuivre les fausses joies de la vie et qu'elle s'abreuve aux sources pures des vertus prêchées par les apôtres et pratiquées bientôt par des chrétiens devenus tous les jours plus nombreux.

Aujourd'hui, après tant de siècles révolus depuis la résurrection du Sauveur, nous devons nous dire que seuls furent vraiment heureux les hommes qui se conformèrent à l'exemple du Christ et qui comprirent que, les tribulations de l'existence doivent servir à préparer une éternité bienheureuse. Ceux qui ont su se diriger d'après cette considération ont trouvé la paix véritable, ici-bas déjà, et les gouvernements qui ont favorisé cette conception chrétienne ont travaillé le plus efficacement qu'ils le pouvaient à la tranquillité des Etats.

Comme le collège apostolique au lendemain du vendredi saint, l'Europe sort de l'angoisse ou de l'épouvante. Les arbitres de ses destinées s'apprennent aussi à dire, à leur manière : Pax vobis ! Personne ne doute de leurs bonnes intentions, de leur suprême désir de procurer au monde un avenir sur lequel ne s'amoncelleront pas les menaces d'une nouvelle guerre ; mais, en espérant le plus possible que leurs desirs se réaliseront, chacun doute de la solidité de l'édifice qu'ils construisent. C'est que le sort de leur maison de la paix dépend surtout de l'humour pacifique de ceux qui l'habiteront. Les chefs de gouvernement peuvent prendre des dispositions les plus sages ; leur police internationale restera impuissante à maintenir longtemps la concorde s'ils ne s'occupent pas aussi à améliorer les mœurs. Qu'on ne se batte plus entre nations, quelle avance avons-nous là si l'on se bat entre citoyens ? Or, c'est bien de ceci que tous les pays sont plus ou moins menacés. Le paganisme n'existe plus comme tel, mais la société retourne toujours plus à des vices qui étaient ceux d'avant Jésus-Christ. Des écoles athées préparent une foule d'enfants à n'être plus tard que des êtres d'un matérialisme grossier. Jour est le seul but de la vie pour ceux qui ne croient pas à l'immortalité de l'âme. Honneur, respect du bien d'autrui, ce sont des mots devenus vides de sens pour ceux qui n'ont plus de principes chrétiens. Les gouvernements sont aveuglés au point de ne pas voir qu'il faut autre chose que leur police pour lutter contre le bolchévisme qui fermente dans tant d'esprits mécontents et de cœurs aigris. L'instant presse de retourner au christianisme intégral, à la vie chrétienne dans les familles, aux bons exemples, à la sainteté du mariage, à l'éducation religieuse des enfants, aux lois réprimant la licence sous toutes ses formes, dussent être abolis les fétiches de la liberté de la presse et de la liberté de la parole.

Devant tous les prodromes de révolutions qui s'aperçoivent ici et là, on conçoit bien que les esprits soucieux réclament de la fermeté de la part des autorités, mais ce qui est inouï, c'est de voir des hommes de valeur ne

pas comprendre enfin qu'ils doivent renier un libéralisme qui est ruineux pour s'attacher à des doctrines fermes et montrer par leurs exemples que, s'étant trompés jusqu'ici, il faut désormais penser et agir à la lumière de la vérité.

A peine sorti d'un cauchemar, on dirait que le monde s'apprête à retomber dans un autre, sans faire aucun effort sérieux pour échapper au maléfice.

On doit reconnaître qu'on suivait une voie fautive, et la voie véritable est celle de Jésus-Christ et de ses enseignements. Le Christ est bien la voie, la vérité et la vie. Faute d'avoir voulu admettre les conséquences de cette considération, le monde se retrouve au bord des plus profonds abîmes qui l'aient jamais menacé, l'horizon est sombre, les meilleurs hésitent en voyant le vaisseau aller à la dérive. L'heure nous presse de nous tourner vers le Christ et de lui faire cette prière des disciples d'Emmaüs, au soir de la Résurrection : *Mane nobiscum, quoniam advesperascit*. La nuit se fait dans les âmes et les consciences. Faites luire, Seigneur, votre foi sur le monde, car elle est un soleil de résurrection.

À la veille de Pâques

Je suis descendue vers la ville un soir de samedi saint, à l'heure — entre sept et huit — où le crépuscule s'attarde comme un enfant que sa mère traîne doucement par la main et qui regarde en arrière. Déjà le manteau de la nuit l'enveloppe pour l'endormir, mais il muse encore le long du chemin, et le faible cri d'un oiseau dans le rovin est comme le soupir du jour qui recule à regret.

Au tournant de la route, entre les ramures des arbres, la ville m'apparaît soudain comme un grand vaisseau. La presqu'île où elle se dresse forme la quille de ce navire qui émerge hautement des flots d'ombre et de brume montant des Neiges, du Grabensal, de la vallée déjà obscure. Et le bruit des eaux de la Sarine, accrues par les neiges et les pluies, ajoute à l'illusion de ce lac sillonné par la cité-voisier. Les clochers lui font des vergues et des antennes auxquelles le soleil couchant hisse des voiles de lumière. La tour de Saint-Nicolas, grand mâât robuste, domine tous les autres, et un nuage violet, de ce violet pénitent qui reconcore le crucifix en cette semaine de deuil, s'enfle comme un beau joc aux clochetons de la collégiale.

La ville s'en va, ayant allumé tous ses feux ; elle étincelle de lumières comme une nef de pèlerins. Sur elle, les cloches sonnent sans répit, mêlant leurs voix, et c'est comme la prière suppliante qui s'élève de ce convoi pieux. La ville s'en va... elle fend les flots d'ombre et tire à sa remorque, telle une chaloupe, les quartiers de la ville basse. Sous le capuchon des toits, avec le couvent des Augustins en froc blanc au milieu d'eux, on dirait, agenouillées en cette barque, des béguines qui prient, leurs cierges allumés aux doigts.

La ville semble quitter, pour s'en aller vers une terre promise, la crique des rochers verts et tristes où elle fut à l'ancre si longtemps. Il demeure là, le port, sombre et coi, avec ses hautes falaises de molasse polies, semble-t-il, par les flots, avec le fjord du Gottéron, avec les trois tours pareilles à des phares éteints qui se profilent sur le ciel.

Qui donc veille dans ces phares et regarde partir le vaisseau ? Est-ce un vieux guetteur, muni d'une pique ou d'une arquebuse, comme du temps de leurs Excellences de Fribourg ? Est-ce le Passé qui tourne sur ses genoux un lourd rosaire et pleure au son des cloches familières ? Est-ce un ange peut-être, les ailes repliées, attentif à recueillir l'encens des cantiques montant de la nef ardente ?

Toute la ville est en prières. Les verrières des églises flambent, les cloches s'illuminent, et les cloches sonnent, sonnent. Vers quelle île bienheureuse appelez-vous, ma ville, beau navire de lumières et d'oraisons ? Avez-vous mis le cap sur cette terre bleue qui borne l'horizon, ligne irrégulière du Jura, ou profitez-vous en rêve de quelque colline mystique ?

J'ai pleuré et prié pendant la semaine douloureuse ; j'ai porté les cloches et la croix ; avec les saintes femmes, je me suis agenouillée au tombeau. Et maintenant, j'appareille pour des fêtes d'allégresse. Ce matin, j'ai vu le feu nouveau jaillir à la pointe du cierge pascal, et l'Alleluia chanté dans mon cœur. J'ai mis le cap sur la lumière qui ne s'éteint jamais ; c'est pourquoi je vais vers la joie. Et je veux aller un jour avec tous ceux que je porte, vers un monde plus beau que ce ciel d'or où la pourpre du couchant figure l'étendard du Christ ressuscité.

Entre les ramures des arbres, je la voyais luit dans l'allégresse pascalle qui la poussait comme une brise, la nef pèlerine, chargée de feux et de lumières.

Hélène de Diesbach.

pas comprendre enfin qu'ils doivent renier un libéralisme qui est ruineux pour s'attacher à des doctrines fermes et montrer par leurs exemples que, s'étant trompés jusqu'ici, il faut désormais penser et agir à la lumière de la vérité.

A peine sorti d'un cauchemar, on dirait que le monde s'apprête à retomber dans un autre, sans faire aucun effort sérieux pour échapper au maléfice.

On doit reconnaître qu'on suivait une voie fautive, et la voie véritable est celle de Jésus-Christ et de ses enseignements. Le Christ est bien la voie, la vérité et la vie. Faute d'avoir voulu admettre les conséquences de cette considération, le monde se retrouve au bord des plus profonds abîmes qui l'aient jamais menacé, l'horizon est sombre, les meilleurs hésitent en voyant le vaisseau aller à la dérive. L'heure nous presse de nous tourner vers le Christ et de lui faire cette prière des disciples d'Emmaüs, au soir de la Résurrection : *Mane nobiscum, quoniam advesperascit*. La nuit se fait dans les âmes et les consciences. Faites luire, Seigneur, votre foi sur le monde, car elle est un soleil de résurrection.

LA NEF PÈLERINE

A G. de Reynold.

Je suis descendue vers la ville un soir de samedi saint, à l'heure — entre sept et huit — où le crépuscule s'attarde comme un enfant que sa mère traîne doucement par la main et qui regarde en arrière. Déjà le manteau de la nuit l'enveloppe pour l'endormir, mais il muse encore le long du chemin, et le faible cri d'un oiseau dans le rovin est comme le soupir du jour qui recule à regret.

Au tournant de la route, entre les ramures des arbres, la ville m'apparaît soudain comme un grand vaisseau. La presqu'île où elle se dresse forme la quille de ce navire qui émerge hautement des flots d'ombre et de brume montant des Neiges, du Grabensal, de la vallée déjà obscure. Et le bruit des eaux de la Sarine, accrues par les neiges et les pluies, ajoute à l'illusion de ce lac sillonné par la cité-voisier. Les clochers lui font des vergues et des antennes auxquelles le soleil couchant hisse des voiles de lumière. La tour de Saint-Nicolas, grand mâât robuste, domine tous les autres, et un nuage violet, de ce violet pénitent qui reconcore le crucifix en cette semaine de deuil, s'enfle comme un beau joc aux clochetons de la collégiale.

La ville s'en va, ayant allumé tous ses feux ; elle étincelle de lumières comme une nef de pèlerins. Sur elle, les cloches sonnent sans répit, mêlant leurs voix, et c'est comme la prière suppliante qui s'élève de ce convoi pieux. La ville s'en va... elle fend les flots d'ombre et tire à sa remorque, telle une chaloupe, les quartiers de la ville basse. Sous le capuchon des toits, avec le couvent des Augustins en froc blanc au milieu d'eux, on dirait, agenouillées en cette barque, des béguines qui prient, leurs cierges allumés aux doigts.

La ville semble quitter, pour s'en aller vers une terre promise, la crique des rochers verts et tristes où elle fut à l'ancre si longtemps. Il demeure là, le port, sombre et coi, avec ses hautes falaises de molasse polies, semble-t-il, par les flots, avec le fjord du Gottéron, avec les trois tours pareilles à des phares éteints qui se profilent sur le ciel.

Qui donc veille dans ces phares et regarde partir le vaisseau ? Est-ce un vieux guetteur, muni d'une pique ou d'une arquebuse, comme du temps de leurs Excellences de Fribourg ? Est-ce le Passé qui tourne sur ses genoux un lourd rosaire et pleure au son des cloches familières ? Est-ce un ange peut-être, les ailes repliées, attentif à recueillir l'encens des cantiques montant de la nef ardente ?

Toute la ville est en prières. Les verrières des églises flambent, les cloches s'illuminent, et les cloches sonnent, sonnent. Vers quelle île bienheureuse appelez-vous, ma ville, beau navire de lumières et d'oraisons ? Avez-vous mis le cap sur cette terre bleue qui borne l'horizon, ligne irrégulière du Jura, ou profitez-vous en rêve de quelque colline mystique ?

J'ai pleuré et prié pendant la semaine douloureuse ; j'ai porté les cloches et la croix ; avec les saintes femmes, je me suis agenouillée au tombeau. Et maintenant, j'appareille pour des fêtes d'allégresse. Ce matin, j'ai vu le feu nouveau jaillir à la pointe du cierge pascal, et l'Alleluia chanté dans mon cœur. J'ai mis le cap sur la lumière qui ne s'éteint jamais ; c'est pourquoi je vais vers la joie. Et je veux aller un jour avec tous ceux que je porte, vers un monde plus beau que ce ciel d'or où la pourpre du couchant figure l'étendard du Christ ressuscité.

Entre les ramures des arbres, je la voyais luit dans l'allégresse pascalle qui la poussait comme une brise, la nef pèlerine, chargée de feux et de lumières.

Hélène de Diesbach.

Les cloches de Pâques

Cloches de Pâques, le monde libéré vous salue, emplissez nos âmes de vos vibrations joyeuses. Amies des heures tragiques, quatre années durant, vos sanglots d'airain ont bercé les armes du monde. Sentinelles des airs, entre la terre sanglante et le ciel en courroux, pures des souillures humaines, vous avez porté sur vos ailes la prière des mères, des veuves, des orphelins, le râle des mourants, les accents du triomphe et ceux du désespoir.

Là c'était le tocsin, ou les retours funèbres, la procession des morts suivie par le canon, cherchant, sans le trouver, le coin silencieux pour le repos suprême des victimes glorieuses du crime de la guerre. Là, les cloches du dimanche rappelaient aux vivants le devoir qu'a l'homme d'adorer Dieu, de le prier pour se faire pardonner ses fautes, pour désarmer le bras de l'éternelle justice. Effrayé de son œuvre, sur la terre dévastée, l'homme bégaye des secrets ; il aperçoit avec stupeur la terre fleurie de croix. La famille est détruite ; tous les foyers, désolés ; au retour du guerrier, pesant, des murs noirs et des cendres ; et les ombres lugubres des maisons éparpillées tendant en vain leurs bras pour maudire la bataille. Dans les églises, les victimes du massacre lancent vers le ciel l'appel de la prière. Pitié mon Dieu ! Pitié ! Et la cloche émue, dans un branle solennel, élève toujours plus haut cette voix de la terre qui montait purifiée au Trône du Très-Haut. Elle a vaincu, la cloche ; le ciel est désarmé. Les clochers dégagés du lugubre brouillard de poudre et de fumée laissent voir leurs cloches s'appelant dans l'espace. Beaucoup manquent à l'appel. L'homme, dans son délire, ne respectait plus rien : il a fait des canons de l'airain sacré qui marquaient les étapes de nos carrières mortelles, accompagnant nos défunts en route pour le ciel.

D'avoir souffert par nous, les cloches nous sont plus chères ; écoutez-les. C'est Pâques, disent-elles ; elle a passé, l'effroyable tempête ; une monde a disparu, un autre renait... Soyez frères !... La paix, c'est le pardon, la volonté du bien, la pitié et la justice... F. D.

Lundi, 21 avril, la Liberté ne paraîtra pas.

LA CONFÉRENCE DE PARIS

Paris, 18 avril.

Les cinq ministres des affaires étrangères se sont réunis jeudi après midi. Ils ont arrêté certains articles des préliminaires de paix.

Ils ont décidé notamment d'exiger que l'Allemagne ratifie la convention intervenue il y a sept ans déjà, au sujet de la prohibition de la vente d'opium.

Ils ont adopté un texte destiné à régler le statut politique de la Belgique sur la base de l'abolition des traités de 1839, qui prévoyait la neutralité perpétuelle de l'Etat.

Ils ont adopté des clauses générales relatives aux territoires arctiques et antarctiques.

Ils ont abordé la question d'un tribunal des prises maritimes, sur laquelle l'accord est en voie d'aboutissement.

Enfin, ils se sont occupés de la rédaction de l'article du traité mettant fin à l'état de guerre.

Le traité des préliminaires de paix avec l'Allemagne comportera environ un millier d'articles et trois cents pages dactylographées. Seule la question du bassin de la Sarre, définitivement rédigée, comporte 68 articles. Les questions militaires, aériennes et navales, dont le texte est également arrêté, comprennent une centaine d'articles.

Le comité de rédaction travaille activement à élaborer ce texte des autres conditions à imposer à l'Allemagne.

Les Alliés n'envisagent pas encore les mesures qu'il y aurait lieu de prendre au cas où les représentants de l'Allemagne ne signeraient pas le traité, mais des experts militaires ont été chargés de rédiger un rapport à ce sujet sous la direction du maréchal Foch. Les moyens de coercition à la disposition des Alliés sont évidemment différents. Ils comprennent notamment l'occupation de nouveaux territoires de l'Allemagne, le blocus de ses ports, la suppression de son ravitaillement.

Le départ de l'émir Faïçal

L'émir Faïçal devait partir de Paris hier vendredi. Il compte s'arrêter à Rome, puis se rendre à Tarente, où le gouvernement de la République française mettra un croiseur à sa disposition pour le conduire en Syrie.

La convocation des plénipotentiaires allemands

La convocation des plénipotentiaires allemands, pour le 25 avril, à Versailles, devait se faire jeudi par le moyen d'un télégramme que le président de la Conférence enverrait au général Nudant, qui représente les Alliés à la commission d'armistice de Spa.

La date de la signature de la paix

Paris, 18 avril.

(Havas). — L'Echo de Paris, rappelant que la Constituante de Weimar est convoquée pour le 5 mai, dit qu'il est possible que les conditions de paix soient alors communiquées aux délégués allemands. Il ajoute : « Deux dates sont envisagées pour la signature : le 10 mai, anniversaire de la signature du traité de Francfort, ou le 15 mai. »

Survient le Metz, un escompte la fin des négociations avec l'Allemagne pour les dix premiers jours de mai. On espère pour le 15 mai la signature des traités avec les alliés de l'Allemagne. A fin mai, il n'y aurait plus à Paris ou à Versailles que les experts, qui devront travailler, comme d'habitude après chaque négociation, plusieurs années, aux conventions spéciales et techniques.

Les intérêts des Lieux Saints

A Paris, est arrivée une commission de religieux Français ayant à leur tête le T. R. P. Ferdinand Diotalevi, de l'Ordre des Frères Mineurs, Custode de Terre Sainte, qui vient pour soutenir les intérêts catholiques aux Lieux Saints de Palestine.

EN ALLEMAGNE

A Munich

Munich, 18 avril.

Le Conseil communiste de Munich adresse un appel aux paysans pour qu'ils ravitaillent la capitale.

Le commandant de la ville de Munich, Egg-hofer, invite les ouvriers à s'armer. Tous ceux qui possèdent des armes sans autorisation du commandant de la ville doivent les rendre. Des perquisitions domiciliaires sont faites.

Une ordonnance ordonne la fermeture de tous les cafés, confiseries, concerts. Les commerces de denrées alimentaires doivent rester ouverts.

A Berlin

Berlin, 18 avril.

Les employés de tramways et de chemins de fer urbains se sont déclarés contre la grève générale. La plus grande partie des maisons de commerce sont ouvertes. Le gouvernement rassemble devant Berlin des troupes très fortes et a pris des mesures militaires contre toute tentative d'action violente pendant les jours de Pâques.

Au Brunswick

Berlin, 18 avril.

La République soviétique a été proclamée à Wolfenbüttel par les communistes et les marins.

En Silésie

Beuthen, 8 avril.

Le directeur général Thielé et le directeur Mohren, des Forges Bismarck, ont été destitués par les ouvriers. Dans les Forges König et Laura, la démission du directeur général Hilger a été exigée jusqu'à lundi. A Hindenburg, les communistes organisent la grève générale.

Etats du sud de l'Allemagne

Mercredi, à la Diète wurtembergeoise, le député Hansmann a abordé la question de l'union du Wurtemberg avec le pays de Bade.

Il a déclaré que, si une autre partie était disposée à entrer dans une pareille combinaison, le peuple wurtembergeois l'accueillerait favorablement.

Le président Bress a répondu que le gouvernement avait envisagé cette question avec grand intérêt, mais qu'il ne se considère pas comme qualifié pour intervenir en ce mouvement. Il veut attendre que le mouvement se soit renforcé dans les populations badoises.

Demande de satisfaction

Vienne, 13 avril.

(B. C. Y.) — Pendant la manifestation des sans-travail, une automobile italienne a été atteinte par une balle vraisemblablement par erreur. Heureusement aucun des occupants n'a été blessé. Le chef de la mission militaire italienne, général Segrè, a demandé au Secrétaire

d'Etat pour les affaires militaires autrichien que satisfaction lui soit donnée jusqu'à vendredi à 4 heures après midi.

Action socialiste en Bohême

Prague, 18 avril.

Le Pravo Lidu annonce une action socialiste pour l'expropriation de la grande industrie, des banques et des mines et demande aux travailleurs, particulièrement aux mineurs de Kladno, de conserver pendant ce temps leur calme.

Grand-duché de Luxembourg

Suivant un télégramme de Luxembourg à l'agence Havas, M. Emile Prüm, le député catholique qui fut arrêté et condamné par les Allemands, publié dans son organe, le Journal de Clervaux, un article dans lequel il rapporte les impressions qu'il a recueillies au cours d'entretiens qu'il eut à Paris avec le colonel Housé et les plénipotentiaires anglais. M. Prüm assure que les Américains et les Anglais seraient favorables à une union, à la fois économique et militaire, du Luxembourg et de la Belgique.

Des délégués des trois partis du Parlement belge sont arrivés à Luxembourg pour y prendre contact avec une délégation de la Chambre luxembourgeoise.

Les événements de Russie

Les bolchévistes en Finlande

Stockholm, 18 avril.

(Havas). — Il apparaît que les bolchévistes russes soutiennent le mouvement révolutionnaire finnois de la Garde blanche à Helsingfors. Lundi soir, des soldats ont cerné plusieurs localités de la banlieue de Helsingfors. La police a perquisitionné et a opéré une vingtaine d'arrestations. Le résultat des perquisitions aurait été important.

PETITE GAZETTE

Londres-Paris en une heure

Un record vient d'être établi par un pilote du corps d'aviation anglais. Parti de Hendon, Londres, avec des lettres, à 3 heures 20, l'aviateur arriva à Paris, 1 heure 15 après. Comme la distance entre les deux capitales est de 846 kilom., le pilote anglais a marché à raison de 271 kilomètres à l'heure.

Une fatalité

Peu d'histoires sont aussi tragiques que celle du soldat anglais William Smith, qui vient d'être réformé pour cause de santé et qui a quitté l'armée.

Smith, qui n'a que 18 ans, est de seul qui reste d'une famille de 10 personnes; son père, sa mère, ses frères et ses sœurs ont tous été tués par l'ennemi. Son père et ses quatre frères ont été tués le même jour, dans la Somme, en 1916. Sa mère et ses trois sœurs ont péri victimes de trois raids aériens différents et ont été tuées les unes après les autres dans l'espace de deux années.

Autour d'une table

La signature de la paix imposée à l'Allemagne aura lieu au château de Versailles, dans la grande galerie des Glaces, d'endroit même où le roi de Prusse, en 1871, fut proclamé empereur. Une table est préparée avec un tapis vert et tout ce qu'il faut pour écrire.

A ce propos, la municipalité de Versailles vient d'exprimer un vœu, au nom de la noblesse qu'elle représente. On voudrait que, après l'accomplissement de ce grand acte historique, l'aménagement de la galerie des Glaces demeurât intact pendant quelques jours, afin que de public fut admis à défilier autour de la table de la Conférence.

Il est évident que le public ne saurait manquer, en cette circonstance, de céder au vif mouvement de curiosité qui conduit toujours les foules vers les endroits consacrés par un mémorable souvenir. On a souvent remarqué les effets de l'instinct puissant, irrésistible, qui pousse les multitudes à regarder au mur der-

rière lequel il se passe quelque chose. Il y aura donc beaucoup de monde, c'est certain, pour le défilé autour de la table de Versailles.

Une cachette allemande

La police d'Arlon (Belgique) vient de découvrir une cachette allemande qui pourrait valoir d'intéressantes révélations. Cette cachette était établie le long du chemin de fer vicinal d'Arlon à Maréchalange, et elle renferme tous les documents, pièces, cahets et archives, de la présidence de l'administration civile allemande de la province du Luxembourg pendant l'occupation. Ces pièces sont soumises actuellement à un examen minutieux.

Echos de partout

POUR VISITER UN MUSÉE

De l'Œuvre de Paris : Flânant, l'autre matin, je passai devant le musée du Luxembourg.

La cour, pleine de Samnites, était défendue par une grille robuste que secondait un robuste gardien.

Avec ce gardien justement parlementaire un monsieur et une dame qui voulaient pénétrer dans le musée.

— Le musée est ouvert de 13 à 16 heures, disait le gardien farouche. Revenez, cet après-midi.

— Mais, ces Américains ?
— Oh ! les Américains ont le droit.
— Je suis Français ! Est-ce que par hasard je n'aurais pas le droit de pénétrer en ce musée qui m'appartient bien au même titre qu'à ces étrangers.

— Adressez-vous à l'administration.
— Mais, sacrebleu, j'étais encore soldat hier...
— Les soldats français visitent le musée de 13 à 16 heures.

Et le gardien tourna les talons, définitif. Le couple s'éloigna furieux.

Je m'approchai de la grille. Une idée m'était venue. Je ne sais pas vingt mots d'anglais. Qu'importe ? J'avais mon plan.

— Good morning, sir ! dis-je au gardien, d'une voix sonore et du plus bel accent closowegien.

Et mentalement j'ajoutai :
— Vöiez-vö jouer avec moi ?
Le gardien se retourna.

— Vous désirez ?
— I am American... Je soais joustement américain... I will...

— Vous voulez visiter ?
— Yes, yes.

Sésame, ouvre-toi. La grille s'entrebâilla pour me laisser passer.

— Il y a justement des soldats américains, me dit le gardien.

— Yes, yes, sir, fit-il.

Puis, sentant la nécessité de dire autre chose, j'appelai mes lointains souvenirs de latin à l'aide de mon anglais en fuite.

— Dignus sum intrare, proférai-je, toujours avec l'accent ?

— Il y a justement un interprète, me dit le gardien.

— Interprète ! cria-t-il.

— Good, good, dis-je tout haut.

Et tout bas :
— Je suis flambé.

— L'interprète fait justement visiter. Je vais vous conduire à lui.

— Dank, pensai-je tout haut, ich bin sehr zufrieden.

Cette fois, c'était en allemand. Mais le gardien ne s'en offusqua point.

L'interprète, prévenu, m'a sans doute reconnu pour un Français, puisque ses premiers mots furent :

— Good morning... Attendez une minute... je suis à vous.

Mais j'ai visité tranquillement le musée et je suis parti pour le Louvre.

Seulement, là, on m'a mis à la porte. Le Louvre n'est ouvert à personne le matin. Ordre de l'administration.

Il faut vous dire que c'est la même administration que celle du Luxembourg.

MOT DE LA FIN

Chez un orfèvre, une dame importante, couverte de bijoux éclatants, choisit un service de

table. Elle a l'intention, sans doute, de donner de grands dîners puisqu'elle commande, par vingt-quatre, les fourchettes, les couteaux et les cuillers. Soudain, elle avise un petit instrument à deux branches et elle demande au vendeur :

- Qu'est-ce que c'est que ça ?
- Une pièce à sucre, madame...
- Ah ! oui, fait la cliente en s'occupant l'objet.

Puis, après avoir réfléchi :
— Eh bien, vous m'en mettez vingt-quatre aussi.

Confédération

Les Suisses victimes de la guerre

Les Suisses qui ont eu à souffrir pendant la guerre des procédés d'autorités étrangères ont constitué une société dont le but est défini comme suit par les statuts :

« Le but de l'association est de venir en aide aux Suisses qui, depuis 1914, ont été expulsés sans motif légal des Etats belligérants ou qui ont été lésés légalement dans leurs intérêts moraux et matériels ou qui ont été victimes de dénonciations non fondées. Elle tend à les assister matériellement ou temporairement dans la mesure du possible. »

« La Société adresse au peuple suisse un appel où nous lisons ce qui suit :

« Pays neutre, entouré d'Etats belligérants, la Suisse a considéré comme sa mission la plus haute de porter secours aux pays qui l'entouraient, comme aux malheureux réfugiés sur son territoire. Elle s'est ainsi assurée des titres durables à la reconnaissance de l'humanité. »

« Aujourd'hui, ce sont les Suisses de l'étranger qui s'adressent à vous ! Ces enfants du pays, chassés injustement des pays belligérants, atteints dans leur honneur et dans leurs biens, et qui, par de longues années de travail, avaient réussi à se créer des situations assurées, souvent même fort enviables, ont été subitement les victimes de dénonciations anonymes et de décrets d'expulsion prononcés sans recours comme sans explication. »

« Ces Suisses de toutes classes et de toutes conditions ont tout perdu. Leur nombre est considérable. »

« Dans leur détresse, les Suisses de l'étranger rentraient au pays, dépourvus et dishonorés, s'adressant aujourd'hui aux cœurs de leurs compatriotes, en leur disant : Aidez-nous ! Le secours est de toute urgence ! »

« De tout temps, les Suisses à l'étranger ont été connus pour leur générosité. Aucun accident, aucune catastrophe ne se produisant dans la mère-patrie sans qu'affinassent aussitôt, de toutes parts, les dons de l'étranger. Aujourd'hui que la guerre luit à tout pris, c'est à la mère-patrie de leur venir en aide à tout prix ! »

« Les dons, même les plus minimes, comme aussi les offres d'emploi seront les bienvenus. Que chacun agisse selon ses moyens ! A tous, d'avance, notre patriotique et plus sincère reconnaissance ! »

Le Comité central de l'Association des Suisses lésés ou expulsés de l'étranger a un secrétariat central, à Berne, Speichergasse, 39. (Compte de chèques postal 11 2860.)

Pour les Suisses des pays belligérants

Nos compatriotes suisses en Allemagne et en Autriche nous adressent un ému appel. Ils se trouvent, eux et leurs enfants, dans une détresse effroyable. Ils manquent, non seulement de nourriture, mais de vêtements et de linge. Par suite de l'énorme différence du change, les personnes peu fortunées ne peuvent plus acheter les paquets de denrées alimentaires provenant de Suisse. Un paquet coûtant à Berne 40 fr. doit être payé en Allemagne plus de 100 marks et en Autriche plus de 200 couronnes.

L'office central pour l'assistance des enfants suisses nécessiteux, Sankt-Johannvorstadt, 84, Bâle, reçoit tous les envois de vêtements et offres de place. Il fournira volontiers tous les renseignements.

Les archiducs en Suisse

Jusqu'ici, le Conseil fédéral a autorisé quatre archiducs autrichiens à venir séjourner en Suisse : Max, frère de l'empereur ; Frédéric, ex-généralissime ; Eugène et Charles-Elie. Le premier et le troisième sont en Suisse depuis quelques jours et l'on attend l'arrivée des deux autres. Les quatre archiducs, ainsi que l'empereur Charles, se sont engagés à ne s'occuper ni de politique, ni de propagande ; toutes les mesures nécessaires ont été prises à leur égard. Ce point élucidé, le Conseil fédéral, estimé que, par devoir d'humanité, il ne pouvait s'opposer à l'entrée en Suisse d'hommes qui craignent pour leur vie.

Les quatre archiducs logeront d'abord au château de Wartegg, chez l'ex-empereur.

Naturalistes suisses

On nous écrit de Lugano :
Le Congrès suisse des sciences naturelles qui n'a pu avoir lieu l'année dernière, en raison de la grippe, se tiendra à Lugano du 6 au 10 septembre prochain.

Un journal tessinois fait à Paris

On annonce de Paris que, dans le courant de mai, un journal tessinois commencera à paraître à Paris sous le titre : L'Eclaircur de Tessin.

Le journal sera imprimé en italien et en français et sera envoyé au Tessin par la voie postale.

Nos finances

La dette d'Etat consolidée de la Confédération suisse se montait, au 31 décembre 1917, à 1,078,334,800 fr. (745,000,000 fr. à fin 1917). La dette flottante était à fin 1918, en bons de trésor, de 357,000,000 fr. (319,400,000 fr. à fin 1917). La dette d'Etat totale de la Confédération atteignait, à fin 1918, 1,435,334,800 fr. (1,064,400,000 fr. à fin 1917).

L'emprunt bernois

Le Grand Conseil du canton de Berne est convoqué en session extraordinaire pour mardi 22 avril, afin de décider l'émission d'un emprunt de 25 millions.

Affaires bâloises

Au Grand Conseil bâlois, le président du Conseil d'Etat a déclaré que le gouvernement voulait entendre les associations du personnel de l'administration de l'Etat pour la révision de la loi sur les traitements, et qu'il tiendrait compte de leurs vœux.

Une motion a été déposée, demandant qu'elle soit fixée par une loi le droit du personnel d'avoir voix délibérative dans les questions le concernant.

Le conseiller d'Etat Dr Niederhäuser a annoncé un projet de loi sur le vote des femmes.

Le projet de loi introduisant la semaine de 48 heures pour le personnel de l'Etat a été adopté à l'unanimité.

Bonne affaire pour les charpentiers

Les maîtres charpentiers de la Suisse ont reçu une commande de 4000 baraques pour nord de la France.

LA VIE ECONOMIQUE

La baisse en Suède

Selon une publication officielle allemande le rétablissement graduel de la liberté du commerce en Suède produit des effets les plus réjouissants : la marchandise abonde et les prix baissent. Les fournisseurs, craignant que leurs provisions ne leur restent pour compte, s'hâtent de les écouler, de sorte qu'il y a surabondance et que la concurrence produit un abaissement rapide des prix. Les prix des denrées coloniales sont tombés au dixième des précédents.

Un ordre inexplicable

Nous nous sommes élevés à maintes reprises contre le maintien persistant du coût élevé des chaussures. Il y a quatre jours, nous signalions la condamnation de quelques marchands qu'

(A suivre.)

Publications nouvelles

Marden O.S. « Fais bien ce que tu fais », un joli petit volume de 70 pages, chez Jehbent, éditeur, Genève, 20, rue du Marché. Prix : 1 franc.

Les livres qui se vendent actuellement le plus en notre Suisse romande, sont ceux de l'Américain O.S. Marden, auteur des livres intitulés : Les miracles de la pensée, La joie de vivre et Les harmonies du Bien, etc. Le petit volume que nous annonçons aujourd'hui vient de paraître, et, comme il s'agit d'un sujet qui regarde tout le monde, nous nous empressons de le signaler à nos lecteurs.

NOBLESSE Cratagna & Cie GENEVE
Vrale gourmandise délicieuse
Se boit pur et glacé

AU RETOUR

Par HENRI ARDEL

Hélène, elle, ne causait pas, dominée par son désir d'être seule enfin, de ne plus jouer son personnage dans cette comédie mondaine. Et, instinctivement, elle pressait le pas, laissant les autres derrière elle. Comme elle atteignait la porte de sortie, un couple qui entrait la croisa. Par hasard, elle le remarqua, et soudain une rougeur ardente empourpra son visage : cette jeune femme enveloppée dans d'admirables fourrures, c'était l'original du portrait de la Femme russe, de doute elle n'était possible, et l'homme qui l'accompagnait, c'était Paul de Bressane. Ah ! Hélène, elle connaissait bien ce pale visage qui avait, ce jour-là, l'expression troublée des plus mauvaises heures.

Elle détourna la tête, secouée d'un frémissement de mépris et de révolte. En passant près d'Hélène, il la frôla presque, bien qu'elle se fût rejetée en arrière d'un mouvement instinctif. Alors, brusquement, elle sortit, avide d'être loin, bien loin de cet homme qu'elle avait pourtant aimé jadis... qu'il y avait longtemps de cela ! — avec tout l'élan de son âme de jeune fille !

Un vent glacé lui battit le visage et elle frissonna. Mais c'était surtout au cœur qu'elle avait froid. Cependant elle obligea encore ses lèvres tremblantes d'émotion à trouver un

adieu souriant pour Henriette, qui lui reprochait gaiement sa sortie précipitée. Puis elle monta en voiture ; le valet de pied ferma la portière. Les hommes qui entouraient Henriette se découvrirent pour la saluer encore. Elle leur répondit par un léger signe de tête ; et la voiture roula.

Il faisait bon dans le coupé bien clos. Qu'importait à Hélène ! Une détresse sans borne s'éteignait, et elle ne faisait plus pour conserver l'attitude indifférente et calme que le monde lui imposait, car maintenant personne ne pouvait plus la voir, personne ne songeait plus à elle, personne, personne !

— Oh ! pourquoi ma vie est-elle si rude ! murmura-t-elle sourdement. Pourtant il y a des êtres heureux !

Mais de ceux-là elle avait été, elle aussi, durant son enfance très douce, durant sa vie de jeune fille écolière presque toute en Bretagne, auprès du marquis et de la marquise de Plouer qui remplaçaient pour elle, avec une tendresse infinie, le père et la mère morts tout jeunes, et qui ne lui avaient jamais laissé sentir qu'elle était orpheline... Heureuse, elle l'avait été, après son mariage, pendant près de deux années, car elle était trop jeune, trop véritablement droite, pour n'avoir pas une fois absolue en ce qui disait tant l'aimer...

Puis, brutalement, un jour, l'affreuse vérité lui était apparue dans une impitoyable lumière, l'atteignant en plein cœur, lui révélant sans merci ce qu'était l'homme à qui elle avait donné le meilleur de son âme jeune. Lui, en maître comédien, avait encore essayé de lui mentir. A quoi bon ? Elle connaissait, à n'en pouvoir douter, ses trahisons successives, avi-

lissantes. Ah ! l'horrible vie qui, alors, avait commencé pour elle, trop fière pour se plaindre, se refusant à l'état d'une séparation officielle par amour pour ses enfants ; et se donnant au monde avec une sorte de fièvre, afin de ne plus penser, brûlée par une soif de s'étourdir pour échapper aux souvenirs qui la torturaient ; portant au fond de l'âme, dans cet étouffement de toute sa vie, le besoin d'apercevoir de se rattacher à quelque chose, à quelque un.

Et justement alors, Jean de Bryès s'était trouvé sur sa route. Durant un hiver entier, elle l'avait vu souvent, très souvent, dans l'intimité, — car il était parent et très ami de Maurice d'Arnaud, — et dans le monde où des relations communes les rapprochaient sans cesse. Il l'avait entourée d'un respect délicat, d'une sympathie profonde qui agissait comme un baume sur sa pauvre âme déchirée et lui semblait divinement bonne, venant d'un homme loyal autant qu'elle-même. Elle ne cherchait pas à voir clair en elle et en lui, tant elle était épuisée par les crises morales qu'elle avait traversées ; elle laissait fuir les jours, avec une sorte d'épouvante à la seule idée, qui l'étreignait parfois, que de nouvelles luites morales pourraient recommencer pour elle.

Elle avait continué son existence désolée, chaque jour plus difficile ; Paul de Bressane devenant brutal et violent, jusqu'au jour où, publiquement, il l'avait abandonnée... Puis de nouvelles douleurs étaient venues s'appesantir sur sa vie, la mort successive de ses deux petits garçons ; et la tempête qui avait alors passé en elle n'en avait fait une autre

femme, la détachant de tout ce qui n'était pas l'unique enfant qui lui restait et pour qui désormais elle vivait seulement, étreinte par la constante angoisse de voir s'éteindre à son tour cette fragile existence. Elle n'avait pas revu Jean depuis la minute où il lui avait dit adieu. Comme à un ami, elle lui écrivait quelquefois.

Tout à l'heure pourtant, quand elle avait appris que Jean de Bryès allait revenir, une sorte de joie l'avait envahie toute, tant elle avait souffert, malgré sa vaillance, de se sentir reconfortée par une présence amie dans son rude chemin. Quelle folie que cette ombre de joie ! Elle était plus libre qu'autrefois, quand elle avait supplié Jean de la quitter parce que rien au monde ne pourrait faire qu'elle n'ait un jour juré de rester à jamais la femme fidèle et loyale de Paul de Bressane... Aucune puissance sur la terre ne pouvait relever sa conscience du serment qu'elle eût voulu voir inviolable si elle avait été heureuse... Des années et encore des années s'écoulaient... Son enfant — sa seule enfant désormais — grandissait... peut-être, et sa vie, à elle, resterait la même, invinciblement fermée à tout bonheur terrestre, sans qu'elle eût le droit de souhaiter être libre, sans qu'elle possédât même ce bien suprême des veuves parfois, le souvenir d'un passé infiniment bon.

Alors, accablante, une immense sensation d'isolement s'abattit sur elle sans qu'elle essayât de s'y dérober... Bien rarement, elle s'abandonnait ainsi. Mais, en vérité, il y avait des moments où, en dépit de son énergie, elle faiblissait sous l'épreuve constante.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

La conférence de Paris

Paris, 19 avril.

(Havas.) — Les quatre chefs de gouvernement se sont réunis hier matin, vendredi. Ils ont traité la question de Danzig. On aurait adopté les clauses du compromis suivant lequel Danzig est considéré comme port libre, avec mandat aux Polonais pour l'administrer.

Il n'y a pas eu de séance au cours de l'après-midi. La question de Fiume et des revendications italiennes a été renvoyée à aujourd'hui, samedi.

Le conseil des Quatre a décidé encore de renforcer le comité de rédaction, afin de pouvoir mettre sur pied le texte du traité à la date convenue.

Une commission sera composée de représentants des départements de la guerre et de la marine, afin de préparer les clauses relatives au sort des prisonniers de guerre allemands.

Le général Nudant a communiqué officiellement, hier matin, vendredi, à Spa, au chef de la mission allemande, l'invitation d'envoyer à Versailles, le 25 avril, des représentants dûment mandatés, en vue de recevoir communication des conditions des préliminaires de paix.

Les représentants allemands seront traités avec toute la courtoisie désirable, mais cependant en ennemis, tant que la signature des préliminaires de paix ne sera pas un fait accompli. Les représentants allemands viendront à Spa, où ils monteront dans un train français.

Ils accompliront leur voyage sous la garde des autorités militaires françaises, et ils seront reçus à la gare de Versailles par une commission commandée par un colonel. Ils seront ensuite amenés dans les appartements qui leur ont été réservés. Ils ne pourront pas circuler librement. Il sera interdit notamment à la presse d'avoir des entretiens avec les délégués allemands, sous peine de courir le risque de poursuites sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi.

En ce qui concerne les événements qui suivront la communication des conditions, on est réduit naturellement aux hypothèses. Ou bien, les plénipotentiaires allemands demanderont à en référer à leur gouvernement de façon générale. Alors, ils enverront un émissaire porteur du traité à Berlin, pendant que le reste de la délégation demeurera à Versailles. Il n'y aurait plus alors aucune entrevue entre les représentants alliés et ennemis pendant 10 ou 15 jours, jusqu'au moment de la signature du traité. Ou bien, les plénipotentiaires allemands, après avoir envoyé le traité à Berlin, se déclareront autorisés à discuter certaines parties du traité, et les entretiens commenceront dès le lendemain.

Il semble que, en France, le décret fixant la cessation des hostilités suivra immédiatement la ratification du traité par le Parlement. De nouvelles ratifications seront d'ailleurs nécessaires après chacun des traités qui mettront fin aux hostilités avec l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie.

Le Sénat français et la paix

Paris, 19 avril.

(Havas.) — Le Sénat a voté hier, vendredi, à l'unanimité, une motion présentée par la commission des affaires extérieures et ainsi conçue :

« Le Sénat, certain d'être l'interprète de la nation qui paye par de lourds et sanglants sacrifices le droit d'obtenir une paix durable, compte sur le gouvernement pour assurer, en coopération avec les Alliés, toutes les garanties d'ordre militaire indispensables à la sécurité de la France et à la liberté du monde. »

Avant le vote, M. Pichon déclara que le gouvernement s'associait à la commission pour demander le vote de la motion, affirmant qu'on pouvait s'en remettre à lui pour obtenir toutes les garanties nécessaires à la sécurité du pays et les réparations qui lui sont dues.

L'échauffourée de Vienne

Vienne, 19 avril.

(B. C. V.) — L'ordre est complet à Vienne. Le nombre total des cas de mort, à la suite des désordres de jeudi, est maintenant de cinq. En outre, 17 hommes de garde sont grièvement blessés, et 23 légèrement.

Vienne, 19 avril.

(B. C. V.) — Dans le Neuer Tag, le président de police de Vienne représente les incidents de jeudi comme une tentative de coup d'Etat préparée depuis longtemps par les communistes et où se manifeste l'influence des communistes hongrois.

La tentative a échoué, et il est très probable que la tranquillité ne sera plus troublée. L'attitude de la garde populaire a été absolument satisfaisante.

Vienne, 19 avril.

(B. C. V.) — La mission militaire italienne avait communiqué jeudi que, au cours de la manifestation devant le palais du parlement, des coups de feu avaient été tirés sur une automobile militaire italienne, et elle avait demandé des explications sur cet incident.

Le gouvernement de l'Autriche allemande a présenté le même soir déjà des excuses écrites. Le général Segre a répondu que, l'affaire n'ayant pas eu de conséquences sérieuses, et que, entre temps, l'ordre ayant été rétabli, la mission italienne ne voyait aucun motif de poursuivre l'affaire.

Arrestation du comte Czernin

Vienne, 19 avril.

(B. C. V.) — L'ancien ministre, comte Otocar Czernin, a été arrêté mercredi dernier à Feldkirch par les autorités autrichiennes, alors

qu'il tentait de franchir la frontière suisse sans passeport.

On donne à ce propos les détails suivants. Il y a quelques temps, le comte Czernin avait demandé un passeport pour la Suisse à la direction de la police de Vienne. Le passeport fut refusé, après entente avec l'office des affaires étrangères, en raison de la propagande faite à l'étranger contre la république de l'Autriche allemande, par les aristocrates émigrés.

Le comte Czernin s'adressa alors au chancelier d'Etat, le priant de lui faciliter l'obtention d'un passeport. Cette demande fut également repoussée.

Le premier ministre dit alors qu'il voulait se rendre dans un de ses domaines situé dans la Haute-Autriche, et il quitta Vienne par le rapide de l'Entente. Mais, au lieu de quitter le train dans la Haute-Autriche, il poursuivit son voyage jusqu'à Feldkirch, où l'arrestation fut opérée pour les motifs indiqués ci-dessus.

Spartaciens arrêtés

Mülheim, 19 avril.

(Wolff.) — Avant-hier, jeudi, treize Spartaciens ont été arrêtés à Mülheim, sous l'inculpation d'écoutes et d'attentats contre la paix publique.

Grève à Cologne

Cologne, 19 avril.

(Wolff.) — Des pourparlers qui ont eu lieu chez le président du gouvernement et qui ont duré deux jours, entre les organisations industrielles et les employés grévistes de Cologne, n'ayant pas abouti, les employés ont décidé de demander l'arbitrage des autorités britanniques.

Pas de troupes prussiennes en Bavière

Berlin, 19 avril.

(Wolff.) — La nouvelle que le gouvernement de Bamberg a demandé l'envoi de troupes prussiennes n'est pas exacte.

Munich à la veille d'un siège

Augsbourg, 19 avril.

(Wolff.) — Un habitant d'Augsbourg, revenu de Munich, a fait au journal *Les dernières nouvelles d'Augsbourg* les communications suivantes : « Mardi et mercredi matin, le tocsin a sonné dans toute la ville de Munich. Le bruit courait que la garde blanche était en marche sur Pasing. Dans toute la périphérie nord de la ville, des tranchées ont été creusées et des obstacles en fil de fer ont été tendus. Les chefs des troupes gouvernementales auraient adressé au gouvernement de Munich un ultimatum lui enjoignant de se rendre à discrétion jusqu'à jeudi soir à 5 heures, faute de quoi le combat commencerait le vendredi matin. On s'attend à une attaque de troupes italiennes venant du Tyrol. »

Les confiscations en Hongrie

Londres, 19 avril.

(Reuter.) — Le gouvernement hongrois continuait à confisquer les biens des étrangers et à empêcher les étrangers de retirer leur argent des banques. M. Balfour a fait savoir à M. Bela Kun que cette manière d'agir est contraire aux engagements explicites signés par lui-même et remis le 4 avril au général Smuts. Il le prévient que le gouvernement des soviets sera tenu responsable de l'exécution des conditions de l'accord signé en son nom.

Les troubles de Milan

Milan, 19 avril.

Le cardinal-archevêque a rendu visite, à l'hôpital, aux blessés des derniers troubles, une trentaine d'entre eux se trouvant dans cet établissement.

Les associations catholiques milanaïses ont publié un appel au public, aux travailleurs surtout, dans lequel elles disent : « A tous les travailleurs, à tous les hommes de bonne volonté, les catholiques milanaïses font un appel ardent pour que la paix descende enfin dans les familles, dans les villes, dans l'Italie tout entière, dans le monde, et rende possible l'accomplissement ordonné et tranquille d'une rénovation sociale toujours plus étendue et plus profonde. »

Fin de grève

Milan, 19 avril.

La grève des chefs techniques et des employés des usines métallurgiques s'est heureusement terminée.

Le scrutin de liste en France

Paris, 19 avril.

(Havas.) — La Chambre a adopté par 285 voix contre 138 l'ensemble de la proposition établissant le scrutin de liste pour les élections législatives, avec la représentation proportionnelle.

La réforme électorale en Italie

Rome, 19 avril.

Le député catholique Micheli, rapporteur sur la réforme électorale, a déclaré à la Tribuna qu'il croit certain que les élections générales à la Chambre auront lieu au mois d'octobre et que la Chambre, en grande majorité, acceptera auparavant la réforme électorale (représentation proportionnelle, scrutin de listes et vote obligatoire). Le parti conservateur, lui-même, a-t-il dit, commence à comprendre la nécessité de cette réforme et son importance morale.

Les Arabes seront citoyens italiens

Milan, 19 avril.

On mande de Tripoli au *Corriere della Sera* : Il a été communiqué aux chefs et aux notables arabes, ainsi qu'aux représentants de la communauté israélite de Tripoli, réunie dans la

grande salle du château, que le gouvernement d'Italie a décidé de reconnaître en Tripolitaine le droit de cité italien aux Arabes et aux autres habitants nés dans la Tripolitaine.

SUISSE

M. Paderewski à Morges

Paris, 19 avril.

(Havas.) — M^{me} et M. Paderewski sont partis hier soir, vendredi, pour Morges, où ils passeront les fêtes de Pâques.

La journée de huit heures

Zurich, 19 avril.

L'union suisse des ouvriers du bois a présenté à l'union suisse des maîtres menuisiers un ultimatum concernant l'introduction de la semaine de 48 heures à partir du 5 mai.

Le délai fixé pour la réponse à cet ultimatum expire mardi 22 avril, à 7 heures du soir.

L'organisation des maîtres menuisiers a répondu que la réponse serait donnée le 25 avril, de façon uniforme pour toute l'industrie du bâtiment.

FRIBOURG

Les prédications de la semaine sainte

Les sermons destinés à rappeler les grands mystères de la semaine sainte ont été excellemment faits dans les paroisses de Frیبourg : à Saint-Nicolas, par M. Ems, vicaire général ; à Saint-Jean, par M. l'abbé Rossel, préfet du Collège, et M. l'abbé Monney, vicaire ; à Saint-Maurice, par M. l'abbé Pahud, chancelier de l'Évêché, et M. le chanoine-recteur Schonenberger ; à Saint-Pierre, par le R. P. Meinrad Morard, O. P., professeur de philosophie.

Le pieux exercice de l'Heure Sainte à Saint-Nicolas a réuni une foule considérable de fidèles.

Dans toutes les églises, les cérémonies ont été suivies avec une profonde piété et accompagnées par les chants de nos différentes sociétés paroissiales.

Hier soir, à Saint-Nicolas, la société de chant et le chœur mixte ont exécuté des morceaux avec leur succès habituel.

Fermeture du lundi de Pâques

Les bureaux de l'administration cantonale, la Librairie catholique, place Saint-Nicolas, et la Librairie Saint-Paul, avenue de Pérolles, seront fermés lundi, 21 avril.

Concerts

La Musique de Landwehr donnera demain, jour de Pâques, entre onze heures et midi, sur la place des Ormeaux, son premier concert public de la saison ; en voici le programme :

- 1. Treue Waffengefährte, Marche, Blankenburg ; 2. Retour du printemps, valse, Waldteufel ; 3. La Vivandière, fantaisie, Godard ; 4. Ueber's Strässli, fantaisie (soliste) : M. Menetrey, Koch ; 5. El Capitán, marche, Sousa.

La Concordia jouera demain, dimanche de Pâques, dès 11 heures, sur la place du Petit-Saint-Jean.

Football

C'est lundi, 21 avril, à 3 heures, qu'aura lieu la rencontre entre le F. C. Frیبourg et les champions suisses du F. C. Servette de Genève. Ce match compte pour le championnat suisse de série A, et promet d'être des plus beaux, car Servette voudra à tout prix s'assurer deux points précieux pour la tête du classement romand et Frیبourg F. C. fera l'impossible pour ne pas se laisser vaincre. Des programmes spéciaux seront distribués pour cette rencontre, avec la composition des équipes en présence.

Demain après midi, dimanche, à 3 heures, le F. C. Frیبourg reçoit la visite du F. C. de Bâle.

Calendrier

Lundi 21 avril

Saint AVEULENE

évêque et docteur de l'Église

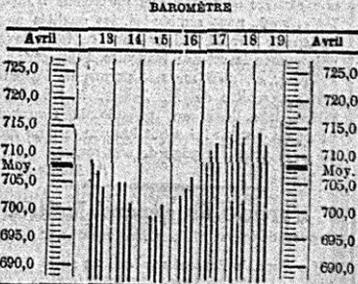
Mardi 22 avril

Saints SOTER et CAIUS, martyrs

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 19 avril

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Avril	13	14	15	16	17	18	19	Avril
7 h. m.	9	7	5	5	1	4	7	7 h. m.
11 h. m.	13	10	8	7	2	8	11	11 h. m.
7 h. a.	17	13	6	4	8	6	6	7 h. a.

TEMPS PROBABLE

Quelques nuages. Nuit froide. Bise.

trouvaient moyen de vendre les souliers au-dessus des prix maxima. Aujourd'hui, c'est une autre chanson. Un journal d'extrême-gauche annonce en s'appuyant d'une lettre de la section des Chirs du Département de l'économie publique, qu'un marchand de chaussures de Berne a été poursuivi pour s'être contenté d'un bénéfice trop maigre sur ses chaussures et avoir vendu des souliers neufs au prix de 18 et 20 fr. la paire.

On lui aurait d'abord interdit de vendre sa marchandise ; puis il aurait reçu du département précité une lettre l'informant qu'on ne l'autorisait à s'occuper, à l'avenir, de l'achat et de la vente des chaussures que s'il prélevait un bénéfice proportionné à la cherté actuelle de ces marchandises.

Cela signifierait que le syndicat des marchands de chaussures oblige ses membres au maintien des prix élevés.

Une explication officielle sur ce cas ne serait pas inutile.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Catastrophe de chemin de fer

Un train de permissionnaires français a été tamponné, dans la nuit de mercredi à jeudi, par un train transportant des troupes américaines à Crissée (Sarthe, France). Le choc a été terrible. On compte 20 morts, dont 6 Français et 14 Américains ; 45 blessés, dont 22 Américains et 22 Français. L'état de plusieurs est très grave.

FRIBOURG

Les chrétiens sociaux romands à Frیبourg

La ville de Frیبourg a été choisie cette année-ci pour abriter l'assemblée générale des délégués de l'Union romande des travailleurs catholiques, qui embrasse les groupements chrétiens sociaux des cantons de la Suisse française. Cette jeune organisation compte déjà près de trois mille adhérents, dont mille dans le canton de Frیبourg et près de treize cents dans notre ville. Elle a réalisé ces dernières années des progrès importants, à Frیبourg surtout, grâce à la clairvoyance et à la ténacité de ses dirigeants. C'est sans doute ce qui a valu à notre ville l'honneur d'être désignée pour recevoir demain après midi et lundi les délégués de l'Union romande. Un accueil empressé et familial attend nos Confédérés.

Les événements qui se déroulent au delà de nos frontières, la grève générale de novembre et la fermentation qui dure encore dans notre pays donnent une importance primordiale à ce mouvement ouvrier chrétien social, dont les deux derniers congrès internationaux de Paris et de Lucerne ont fait entendre les revendications et les vœux jusqu'à la conférence de la paix.

Il s'agit maintenant, dans chaque pays, d'asseoir cette réforme sociale chrétienne sur des bases solides, d'établir tout un réseau d'organisations fortement fédérées et de formuler un programme d'action méthodique et pratique. Il s'agit d'opposer à la solution de l'expropriation préconisée ouvertement par les communistes la solution catholique de la crise. Ce sont les tâches vastes et nécessaires auxquelles s'appliquent les dirigeants de l'Union romande. Ce sont quelques-unes de ces tâches auxquelles vont s'occuper les délégués qui se rencontreront dans nos murs demain après midi et lundi.

Le programme de ces trois demi-journées, dont nous donnons ci-après les grandes lignes, se passe d'autre commentaire.

JOUR DE PÂQUES

Après-midi. — 2 h. 1/2. Assemblée plénière des délégués, au Cercle social, Grand-rue, 13.

Tractanda :

- 1° Bienvenue aux délégués ;
- 2° Constitution du bureau ;
- 3° Vérification des mandats ;
- 4° Admission des nouveaux groupements ;
- 5° Procès-verbal de l'assemblée des délégués de 1918 ;
- 6° Révision des statuts de l'U. R. T. C. :
- a) Rapport introductif ;
- b) Exposé du projet de statuts ;
- c) Discussion.

6 heures : Concert d'orgues à la Collégiale de Saint-Nicolas.

6 h. 35 : Tour de ville par les ponts ; visite au sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon.

7 heures : Soupers particuliers (Hôtel du Faucon).

8 heures : Assemblée constitutive des fédérations des unions de travailleurs, des unions de travailleurs, des syndicats chrétiens, des caisses-maladie, des cercles d'études, des groupes de propagandistes. (Local : Cercle social).

Tractanda :

Discussion et adoption des statuts fédératifs et du programme d'action.

LUNDI DE PÂQUES

Matin : 8 h. 1/2 : Assemblée plénière des délégués.

Local : Cercle social.

Tractanda :

- 1° Rapport annuel ;
- 2° Rapport du secrétaire

- 3° Rapport du caissier romand ;
- 4° Propositions des sections ;
- 5° Nominations statutaires.

11 h. : Assemblée générale de la Société éditrice de l'U. R. T. C. Local : Secrétaire romand, 259, rue de Morat.

Tractanda :

- 1° Tractanda statutaires ;
- 2° Développement de l'Action Sociale.

Midi : Banquet officiel de l'assemblée des délégués, à l'Hôtel du Faucon.

Après-midi, 2 heures : Assemblée des délégués des coopératives « Concordia ». Local : Secrétaire romand.

Tractanda :

- 1° Extension de l'Union des coopératives Concordia de la Gruyère à toute la Suisse romande ;
- 2° Propositions à présenter à la Fédération des syndicats agricoles ;
- 3° Adoption définitive des statuts fédératifs.

3 heures : Assemblée plénière des délégués de l'U. R. T. C. Local : Cercle social.

Tractanda :

- 1° Notre programme d'action pour 1919-1920 et notre attitude en face des problèmes actuels, journée de 8 h., etc. ;
- 2° Clôture de l'assemblée des délégués.

Nous rappelons que, aux séances ou assemblées générales, sont priés d'assister tous les membres des comités des sections de la ville de Frیبourg. Au banquet de lundi à midi, au Faucon, sont invités tous les membres des sections de la ville. Prière de s'annoncer, pour le banquet, au plus tard jusqu'à demain, dimanche, à midi, au Cercle social, Grand-rue, 13.

Conseil d'Etat

Séance du 13 avril. — Le Conseil nommé M. Eugène-François Albertini, à Paris, professeur extraordinaire à la Faculté des Lettres.

Conseil général de Frیبourg

Le conseil général de la ville de Frیبourg est convoqué pour le lundi 28 avril, à 8 heures du soir, à la Maison de justice.

A l'ordre du jour figurent les tractanda suivants : Traitements du personnel de l'administration communale ; crédits supplémentaires ; divers.

Chemins de fer

Les Chemins de fer fédéraux mettront en circulation, le dimanche de Pâques, les trains qui étaient prévus pour les dimanches ordinaires dans l'horaire du 2 décembre 1918 et qui ont été supprimés depuis ; le lundi de Pâques, circuleront les trains prévus dans le même horaire pour les jours ouvrables.

En outre, il sera mis en circulation des trains-doublures sur les lignes principales, soit, pour ce qui concerne Frیبourg, le jour de Pâques, deux trains Genève-Lausanne-Fribourg-Berne, passant à Frیبourg à 9 h. 50 du matin et à 8 h. 40 du soir, et deux trains Berne-Fribourg-Lausanne-Genève, touchant Frیبourg à 8 h. 10 du matin et à 6 h. 30 du soir.

Le lundi de Pâques, deux trains-doublures Genève-Fribourg-Berne s'arrêteront à Frیبourg à 11 h. 15 du matin et 8 h. 40 du soir. Dans la direction inverse, il passera à Frیبourg deux trains-doublures Berne-Fribourg-Genève : à 11 h. 10 du matin, et à 6 h. 30 du soir.

Une médaille

La médaille des graveurs Holy, destinée à commémorer le souvenir de nos miliciens tombés sous les coups de l'épidémie, a trouvé immédiatement faveur à Frیبourg. Les premières médailles ont été rapidement enlevées. Le dépôt s'en trouve à la Librairie catholique, près de Saint-Nicolas. Rappelons qu'une part importante du produit de la vente va aux œuvres de secours en faveur des familles de soldats frappées par la grippe.

Bazar de charité

C'est mercredi, 23 avril, dès 2 heures de l'après-midi, qu'aura lieu, à la grande salle du rez-de-chaussée de la Maison de justice, les enchères du traditionnel « Bazar » de charité.

L'exposition des objets est visible la veille déjà, depuis 2 heures.

Qu'on veuille bien réserver ses faveurs au « buffet » ouvert mardi et mercredi. Le café à l'eau y sera servi mercredi à 1 h. 1/2.

Le Comité assure, d'ores et déjà, de sa reconnaissance tous ceux qui voudront bien contribuer au succès du Bazar, soit par l'envoi d'un don, soit en prenant part aux enchères.

Les dons peuvent être remis chez M^{me} Hippolyte de Week, place de Saint-Nicolas, jusqu'au lundi soir, et, dès mardi, directement à la Maison de justice.

A la maison de la Providence

Le comité d'initiative qui, de longue date, projetait une fête de charité au profit des œuvres de la maison de la Providence, s'est vu obligé, à cause du renvoi de la kermesse de l'assistance, de renoncer à la date primitivement fixée, pour s'en tenir au dimanche 1^{er} juin.

Le programme de la fête sera publié ultérieurement.

Un livre de M. le professeur Zeiller

Zeiller, J. Les origines chrétiennes dans les provinces danubiennes de l'Empire romain, Paris, E. de Boccard, 1918, in-8°, 667 pages.

La remarquable publication que nous signalons aux lecteurs de la Liberté n'est autre que la thèse de doctorat, présentée, avec son beau succès, à l'université de Paris, par M. Jacques Zeiller, professeur d'histoire ancienne, à l'université de Fribourg.

Dans cette œuvre de grande envergure, M. Zeiller nous offre une vue d'ensemble sur les origines et le développement du christianisme, jusqu'au temps des invasions barbares, dans les provinces danubiennes de l'Empire romain. Le territoire envisagé par l'étude de M. Zeiller s'étend aux régions limitrophes du sud du Danube, depuis la Rhétie jusqu'à l'embouchure du fleuve, soit la Norique, la Panonie et la Mésie; mais les événements débordent, souvent et de beaucoup, ces frontières géographiques. Chronologiquement, les faits occupent la durée du IV^e et du V^e siècle. La matière historique, distribuée en trois parties, traite successivement de la conquête chrétienne et de l'organisation ecclésiastique; de l'histoire intérieure des églises byzantines du IV^e siècle au VI^e; des provinces danubiennes et de la conversion des Barbares au christianisme.

Il ne peut être de notre dessein de donner ici un aperçu, même sommaire, du contenu d'une œuvre si étendue et si pleine; mais nous devons en signaler, en quelque mots, la portée et la valeur.

L'histoire des origines chrétiennes dans les provinces danubiennes de l'Empire romain nous place doublement, si l'on peut dire, sur un terrain de transition. Elle nous conduit de l'évangélisation chrétienne de la fin de l'Empire à celle du monde barbare; et, par ses conditions géographiques, elle nous place également au point de jonction de l'orient et de l'occident, ou, plus exactement, de l'Eglise grecque et de l'Eglise latine. A ce double titre, ce chapitre d'histoire générale présente un notable intérêt, celui même qui s'attache aux phénomènes évolutifs d'un milieu historique. D'autre part, les problèmes étudiés ici par M. Zeiller ajoutent encore à cet intérêt celui de leur importance et, voire, celui de leur difficulté.

Il s'agit, en effet, par bien des côtés, de l'évangélisation chrétienne de l'Europe et de ce grave et dangereux problème de l'arianisme qui traverse la transition de la foi de l'orient à l'occident. C'est, en quelque manière, le point de départ de la vie religieuse de l'Europe qui est ici en question. D'autre part, un exposé de l'histoire chrétienne des provinces danubiennes, du IV^e au V^e siècle, se heurte à de nombreuses difficultés. Les travaux entrepris, jusqu'à ce jour, sur cette époque et ces régions sont fragmentaires et les sources documentaires, soit littéraires ou archéologiques, sont souvent assez peu explicites et laissent subsister maintes lacunes. C'est pourquoi il était aussi laborieux qu'utile de traiter, finalement, en un tableau d'ensemble, une pareille matière historique. M. Zeiller ne s'est heureusement pas laissé arrêter par ces conditions peu favorables, et, grâce à l'initiative acquise par ses travaux antérieurs et l'exploration personnelle des contrées décrites, il a pu dresser une œuvre de haut intérêt et qui s'impose, à bien des titres, à l'attention des historiens ecclésiastiques et profanes et aux théologiens eux-mêmes.

L'auteur n'a pu avancer dans sa marche qu'en soulevant de nombreux problèmes de détail; mais les résultats généraux n'en constituent pas moins une vue d'ensemble qui nous laisse très loin des informations dispersées et sans unité dont les historiens devaient se contenter avant son entreprise. Sans doute, en plusieurs points, le dernier mot n'est peut-être pas encore dit: c'est la condition commune de tous les grands travaux d'histoire; mais il existe maintenant, sur le sujet, une mise de fonds considérable, qui fournira à ceux qui cherchent des informations générales une sûre et large orientation et de précieux points de départ aux spécialistes.

M. Zeiller a exécuté son travail, il est à peine besoin de le dire, avec une scrupuleuse conscience scientifique et une belle maîtrise: étendue et sûreté d'information; sens critique aiguisé dans le choix et la mise en valeur de la documentation et, à l'occasion, prudente réserve; ordonnance méthodique du sujet, complétée par une bibliographie, des tables et une carte qui facilitent la consultation ou l'intelligence de l'ouvrage; enfin, rédaction, claire, simple et élégante à la fois, ainsi que l'exigent une matière scientifique et un lecteur français. Telles sont, nous semble-t-il, les qualités mises en œuvre par M. Zeiller dans ce fort travail, qui honore la science française, l'université de Fribourg, et qui ne soit permis de l'ajouter, l'ancien maître de M. Zeiller, à l'Ecole de Rome, Mgr Duchesne, puisque la reconnaissance du disciple lui a fait inscrire ce nom illustre à la première page de son œuvre.

P. Mandoinet.

L'article du général Maitrot

Le Pays de Porrentruy écrit au sujet de l'article de l'Echo de Paris:

Nous avons toutes raisons de croire, contrairement à ce que pense le général Maitrot, que la Suisse n'accepterait pas l'échange, à supposer qu'il lui fut offert, ce qui est des moins probable.

Et quant à l'Ajoie, objet de ce marchandage hypothétique, elle n'accepterait point. Un plébiscite dans le Jura, fait ce simplement en Ajoie, confirmerait absolument la conviction que nous venons d'exprimer.

Nous sommes Suisses.

demourer Suisses. Nous croyons l'avoir assez prouvé, pendant ces longues années de guerre, qui ont été particulièrement lourdes et dures à nos populations frontalières. Pas une seule fois, elles n'ont donné occasion, elles n'ont donné prétexte à quoi que ce soit de douter de leur patriotisme!

Ce qu'elles doivent étudier

C'est bien de la prétention de ma part de penser que quelques-unes de nos jeunes filles, n'ayant fait l'honneur de me lire, pourraient se demander quels cours d'idées générales leur seraient profitables. Car je ne ressens pas de goûts spéciaux. Je l'entends; et je m'adresse précisément à celles qui ne ressentent aucun goût spécial pour tel savoir particulier, histoire, littérature, géographie, sciences, et qui n'aspirent qu'à s'échapper, en élevant, en élargissant leurs vues et leurs esprits, à cette routine, à cette médiocrité qui leur répugne et les effraye. Je leur souhaite des cours d'idées générales, de culture générale, qui, couronnant leur éducation scolaire, leur préparent une existence personnelle et réfléchie; quelque chose comme une philosophie de la vie et pour la vie, très accessible au monde féminin cultivé, tel que je le rencontre dans notre cité fribourgeoise et dans les cités modestes qui lui ressemblent.

Je ne vous engageais point dans des abstruses discussions de la métaphysique, de l'ontologie, de la critériologie et de je ne sais quels autres domaines qu'exploitent seuls des professionnels de la pensée abstraite.

Ces branches offrent certainement des chapitres intéressants, accessibles à la jeune fille cultivée; mais je m'en tiens à mon point de vue pratique et je m'adresse à celles qui ne sont pas et ne prétendent pas être des intellectuelles.

Mais, si j'écarte de la logique le dédale des figures et des syllogismes, pensez-vous que l'étude méthodique des règles élémentaires de la rectitude du jugement mériterait à la jeune fille? Elle corroborerait, au contraire, les suggestions de ce bon sens, dans lequel je reconnais la qualité maîtresse de la classe moyenne de ses esprits. Elle ne serait même rien d'autre, cette logique, que le résultat du bon sens et de l'expérience codifiée, systématiquement méditée. Un tel cours corrigerait ce qu'on dit qu'il y a de trop impulsif parfois, souvent, dans les jugements féminins. Un pareil cours, bien adapté à l'auditoire, pratique, alimenté d'exemples choisis sur le vif, est susceptible d'être éminemment éducatif pour l'esprit, et très vivant, et même très amusant.

La logique mettrait de l'ordre dans le moule des idées; la psychologie mettrait de l'ordre dans le monde intérieur de l'âme et du cœur. Je voudrais encore une psychologie très pratique, débarrassée des problèmes idéologiques qui ressortissent aux spécialistes. Le « mécanisme » de la vie de l'âme et de ses mouvements y serait démonté, puis remonté. Vous y apprendriez à vous connaître, à connaître vos puissances et vos ressources, vos faiblesses aussi, et la manière d'y parer, afin de pouvoir prendre en main le gouvernement de votre conduite. On se plaint de vous; on dit que la femme ne sait point se dominer, qu'elle est servie des impulsions de son cœur et de ses nerfs, qu'elle est impressionnable et versatile; les uns blâment et les autres louent la « faiblesse féminine »; mais les femmes et les louanges ont également un ton méprisant pour vous. Si la femme ne veut mériter ni de tels blâmes ni de telles louanges, qu'elle s'efforce d'acquiescer cette connaissance de soi que les Grecs disaient être la science essentielle. La connaissance de soi ne donne pas nécessairement la maîtrise de soi; mais elle en est la condition première. De plus, la psychologie aide à comprendre les autres, aussi, et à les prendre, au besoin, à les conquérir; or, vous avez un entourage, et vous aurez un mari, des enfants... La science de l'éducation et de soi-même et des siens, qui fait naturellement partie du bagage intellectuel de la jeune fille, n'est, en somme, que de la psychologie appliquée.

Ces cours généraux de logique et de psychologie vous apprendront à mettre de l'ordre en vous; les cours d'esthétique, à le mettre autour de vous, sur votre personne et dans votre maison. « Quelques notions d'esthétique appartenant de droit à l'éducation des femmes. Leurs idées sur le beau et leur goût auront grande influence sur le cours de leur existence et celle de leur entourage... Le goût de la femme; s'il a été formé à se porter sur le meilleur, peut sauvegarder la génération de la décadence ». Ainsi dit, parle Mme Erskine Stuart. Et cette Anglaise a raison. Tout ce qui rentre dans le domaine du goût, non seulement les beaux-arts, ou la littérature, mais la parure, l'aménagement et les mille détails de la vie quotidienne, tout cela se rattache à l'esthétique. L'existence est imprégnée de bon ou de mauvais goût, lequel rejaillit sur la culture, sur la moralité d'un individu, d'une famille ou d'un peuple. Le P. Berthier nous rappelait dernièrement que cultiver le goût est un devoir, devoir imposé comme les autres par la volonté divine. Celle-ci, par la voix de Saoumon, a signifié à la femme de régner spécifiquement par la grâce et la beauté, d'en embellir sa maison, d'en relever son travail quotidien. Ajouterai-je qu'un goût qui n'est pas vulgaire témoigne souvent d'une âme qui n'est pas vulgaire?

A ces cours, vous ajouterez encore un solide cours de morale, un cours supérieur de religion. Le premier vous fera une conscience éclairée, droite et sûre; enseignement précieux en un temps où les opinions les plus fausses, les plus captieuses, circulent librement dans les journaux, les livres et les conversations, où les meilleurs et les plus instruits ne sont pas exempts d'erreurs et de pernicieuses déviations. Outre des idées justes sur le bien et le mal, sur vous-mêmes et votre destinée, vous acquerez les idées justes sur Dieu et Jésus-Christ, sur la

foi et les pratiques chrétiennes. Une croyance qui n'est pas armée pour le combat ne résistera pas victorieusement aux assauts; or, les jeunes filles, de nos jours, n'en sont point préservées. Responsables et de vous et des vôtres, une connaissance sérieuse de la religion, dogmes, apologetique, culte, au moins au niveau de votre instruction profane, vous est une impérieuse obligation. Notez que la médiocrité est presque toujours le résultat d'un manque de vie intérieure et réfléchie. La vie intérieure est nulle, à son tour, parce qu'elle n'est pas nourrie d'idées; la réflexion n'opère point à vide. Or, les idées substantielles capables de nourrir une vie intérieure personnelle, vous les trouverez dans les livres et les cours de morale et de religion, et j'ose dire la philosophie.

Voilà bien des études, et vous craignez peut-être que votre jeunesse n'en pâtisse. Mais elles s'étendent sur une demi-douzaine d'années sans doute, du jour où vous sortez de l'école, de la pension, au jour où vous entrez, radiée mariée, dans ce « chez vous » dont vous serez l'âme et la joie, — si vous savez n'être pas une médiocre. Or, chaque cours n'exige guère, à l'Institut des Hautes Etudes par exemple, que deux ans, et une trentaine d'heures par année. Vous en suivriez deux ou trois par an que votre teint n'en subirait aucun outrage et que votre âme en deviendrait singulièrement plus belle. Souvenez-vous que la splendeur de l'âme transparaît dans les yeux et dans les traits, pour les transfigurer, leur prêtant, mieux que les fards, une beauté qu'ils ne tiennent pas toujours d'une nature capricieuse dans la répartition de ses faveurs. E. D.

La crise de la langue

La langue française passe par une crise grave. Ce n'est ni la première fois ni la dernière. Dans beaucoup de milieux, c'est un mal épidémique; dans de nombreuses bouches, une maladie chronique. On affecte de parler mal en escamotant certaines syllabes. Négligence impardonnable qui tue la sonorité du français et enlève aux mots cette vie ardente, immatérielle, qui habille si bien leur individualité propre en élargissant le cercle de leur influence magnétique. Mais il y a pire. Avec ces mots mutilés, on construit des phrases bouffonnes, tordues, incrognables, où la syntaxe est pourfendue et insultée. On parachève ces méfaits par l'adjonction de barbarismes régionaux de tout poil et de tous calibres, agrémentés de mots anglicisés, sertis de termes d'argot.

De nombreux élèves de collèges s'enorgueillissent de ces proesses linguistiques. Ils semblent trouver gloire à défigurer une des plus belles langues du monde, sinon la plus souple et la plus limpide.

Si ce mal ne faisait que courir les rues de certaines de nos villes romaines, il n'y aurait peut-être pas lieu de s'alarmer grandement.

La faute d'écriture le français se retrouve dans de très nombreuses lettres commerciales, écrites d'ailleurs en toute sincérité. L'analyste retrouve aisément, dans la phrase boiteuse, l'effort de celui qui voudrait la bâtir correctement. Avec un peu de lecture choisie et de travail, on remédierait au mal.

Une manie qui devient fureur consiste à glisser dans la conversation et les lettres une foule de locutions et de mots d'origine anglaise. Toute une terminologie touffue importée d'Outre-Manche nous enlaidit de plus en plus. Le français aurait-il perdu sa vieille réputation de clarté et faudrait-il que nous nous appritions bientôt à cimenter nos phrases avec du mortier britannique? R. M.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 20 AVRIL

Solennité de Pâques

Saint-Nicolas: 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe chantée des enfants, allocution. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe paroissiale, par Mgr le R^me Prévôt, bénédiction. — 11 h. 1/2, messe basse, allocution. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants, bénédiction. — 3 h., vêpres capitulaires, exposition et bénédiction. (Pendant la semaine, à 6 h. 1/2 du soir, vêpres, exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement.)

Saint-Jean: 6 h. 1/2, messe basse, communion générale du Patronage Sainte-Agnès. — 8 h., messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h., grand-messe, exposition du Très Saint Sacrement, sermon, bénédiction. — 1 h. 1/2, vêpres solennelles, exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 h. 1/2, chapelet.

Saint-Maurice: 6 h., sainte communion. — 6 h. 1/2, messe matinale, communion générale des Enfants de Marie, pour les membres du Gesellen, de l'Arbiter, et Arbeiterinnenverein. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français, bénédiction. — 10 h., messe basse, sermon allemand, chants des enfants. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2, chapelet.

Collège: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 2 h. 1/2, vêpres paroissiales.

Notre-Dame: 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe des enfants allemands, avec chants. — 2 h., vêpres, bénédiction. Congrégation des Dames, Instruction, Chapelet. Exposition du Très Saint Sacrement à la messe de 8 h. 1/2 et aux vêpres.

RR. PP. Cordeliers: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., office solennel, bénédiction. — 10 h. 1/2, messe basse. — 2 h. 1/2, vêpres solennelles, bénédiction.

RR. PP. Capucins: 5 h. 1/2, 5 h. 3/4, 6 h. 1/2, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., assemblée des Tertiaires de langue allemande. — 8 h. 1/2, absolution générale avec indulgence plénière.

ROBES brodées de St-Gall
On trouvera dès ce jour un nouveau choix de ROBES BRODÉES pour dames et enfants
Voile, Broderies de St-Gall
vendues au prix de fabrique
les meilleur marché sur la place de Fribourg.
P. ZURKINDEN
71, Place St-Nicolas, 71

Direction de Concerts, K. Kreutzer, Zurich
SALLE DE LA GRENETTE
Mercredi 23 avril, à 8 1/2 heures
Grand FESTIVAL WAGNER
Transcriptions de chefs-d'œuvre de Wagner jouées par l'auteur
Alexandre DILLMANN
L'anneau des Nibelungen - Parsifal - Tristan et Yseult
PRIX DES PLACES:
Réservées, 4 fr. Premières numérot. 3 fr. Secondes, 2 fr.
Location au magasin de musique, 29, rue de Lausanne.

SOUMISSION
Les travaux pour la construction d'un nouveau réservoir d'eau pour la station électrique du Schwaberg, d'une contenance de 150 à 200 m³ sont mis au concours. Les soumissions écrites sont à adresser, jusqu'au 20 avril, au président du Conseil d'administration M. Offner, à Planfayon.
Pour visiter la station ainsi que pour prendre connaissance des conditions s'adresser également au président qui se tiendra à disposition, dans ce but les 24 et 25 avril.
Le Conseil d'administration de la S. A. Schwaberg.

Parc des Sports du F. C. Fribourg
Lundi 21 avril 1919
GRAND MATCH de football
Servette, Genève - Fribourg, F. C.
— Coup d'envoi à 3 heures —

Dimanche 20 avril
CONCERT
à l'Hôtel Central, Fribourg
Invitation cordiale. **J. FERRO.**

Prêt à livrer **Magasin de meubles** Prêt à livrer
Fr. BOPP, tapissier-décorateur
Rue du Tir, 8 -- Fribourg
MAISON DE CONFIANCE;
Avant d'acheter vos meubles, visitez à v. p. mes magasins richement assortis en:
MEUBLES EN TOUS GENRES
LITERIE SOIGNÉE
TROUSSEAUX COMPLETS
MEUBLES FANTAISIE POUR CADEAUX
BUREAUX AMÉRICAINS
GLACES-TABLEAUX-ENCADREMENTS
PAPIERS PEINTS, ETC.
Prêt à livrer **RÉPARATIONS** Prêt à livrer

Vente de bétail
Le soussigné exposera en enchères publiques, le Jeudi 24 avril prochain, dès les 11 heures du matin, devant son domicile, aux Frommli, Saint-Martin, et à 1/2 heure de la gare d'Oron et de la Verrière, son bétail, à savoir: 1 bonne jument à deux mains, 1 cheval de 2 1/2 ans et une pouliche de 18 mois, 14 jeunes vaches de montagne, bonnes laitières, dont 1 prète et les autres reportantes pour l'automne, 10 génisses de 1 à 2 ans et 7 veaux de l'année, 1 bœuf et 4 brebis avec leurs agneaux.
Le bétail est en grande partie de race pie-rouge.
Favorables conditions. P 2548 F 486
L'exposant: Isidore Ménétreay.

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie
Paul MEYER, Fribourg
Avenue de la Gare
RECOMMANDE:
Montres-Bracelets
Montres de précision:
« Longines », « Oméga », « Zenith »
JOAILLERIE
Converts et services de table
— en argent et en argent —

AVIS
Les bureaux de l'administration cantonale seront fermés le lundi de Pâques, 21 avril courant.
LA CHANCELLERIE D'ETAT.

Monteurs-électriciens
capables et expérimentés sont demandés pour installations intérieures et extérieures. Envoyer les offres avec certificats, état civil et présentation de salaire à Société des Forces électriques de la Goule, à Saint-Imier.
Etude de M^r J. BOUCHAT, notaire, à Saingnéglier

VENTE PUBLIQUE d'une propriété
Samedi, 3 mai courant, dès 8 h précises du soir, M^{me} veuve Jean-Baptiste Aloïse Donzé, et ses enfants, propriétaires aux Breuleux, vendront publiquement à l'Hôtel du Sapin, aux Breuleux:
* La propriété qu'ils possèdent aux Raviers commune des Breuleux, à 10 minutes de la gare des Breuleux, comprenant une bonne maison d'habitation avec rural, eau en abondance, et 9 ha. 99 a. 20 ca. (28 arpents) en nature de champs, prés et forêts, dont 19 arpents attachés à la maison.
* La propriété donne droit au pâturage communal et permet l'hivernage de 18 à 20 pièces de bétail.
Pour visiter, s'adresser à la vendeuse, M^{me} veuve Donzé, aux Breuleux.
Long terme de paiement. 2752
Par commission:
J. BOUCHAT, notaire.

Vente de bétail et de fleuries
Le soussigné vendra par voie d'enchères publiques, devant son domicile, à Villarimboud, le lundi 21 avril, à midi et demi, précis: 5 vaches vèlées et reportantes, 1 taureau primé, 2 génisses de 1 an 1/2, dont 1 portante, 1 vachette de 4 mois.
Le même jour, il sera mis en location les fleuries en foin, regain, graminées d'automne et du printemps, de la contenance de 16 poses de terrain de 1^{re} qualité. Les enchères commenceront par les fleuries et il ne sera fait qu'un tour d'enchères sur place. Pour le bétail, paiement comptant et conditions pour les fleuries.
L'exposant: François Nicolet.

Vente d'immeubles
Les héritiers de feu dame Adèle Progin, née Hayoz, offrent en vente, par voie d'enchères publiques, les immeubles que la défunte possédait sur les communes de Corjolens, Onens et Avy-sur-Matran, comprenant maison d'habitation, grange, jardin, placant et environ 54 poses en prés et champs.
Ces immeubles seront vendus en un seul bloc. Les mises auront lieu le mardi, 22 avril prochain, dès 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière du Buffet de la gare de Rosé.
2523
Pour les héritiers: **Emile PROGIN.**

DRAPS du PAYS
Vous trouverez toujours dans mon magasin un bel assortiment de draps du pays
DE LA
FABRIQUE de DRAPS de NEIRIVUE
ainsi que tous autres genres, anglais et fantaisie.
PRIX TRÈS AVANTAGEUX
Echantillons franco sur demande
S. MARMY, Place de la Promenade, Bulle

Ecole Nouvelle Suisse
ZUGERBERG 950 m./M.
(Land - Erziehungs - Heim)
Ecoles primaire et secondaire. — Cours de langues.
Pour élèves de 8 à 15 ans.
Prospectus par le directeur
J. Hug-Huber, prof.

Monsieur et Madame Kasser-Hayoz et leur famille, à Vauderens, font part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent de faire par la mort de leur chère petite

Marie-Thérèse
enlevée à leur affection, après une courte maladie, à l'âge de 3 ans et 8 mois.

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Ganton, Chevalier (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
Fabrique spéciale de Grand choix de
CERCUEILS téléphone **GOURNONS**
Siège social : LAUSANNE

AVIS
Les ménages à revenus modestes de la ville de Fribourg sont informés qu'ils peuvent encore acheter à l'Office communal de ravitaillement une quantité de 25 kg. de pommes de terre par personne. En outre, ils auront droit à un supplément gratuit équivalant à 12 fr. par 100 kg.

Semoirs
Charrues brabant
Buttoirs
Faucheuses « Helvétia »
et « Mo Corniolik »
Faneuses
Râteaux à cheval et à main
Râteaux à andains
Meules pour faucheuses
Pompes à purin
Pièces de rechange pour machines agricoles.

PRIX MODIQUES

E. WASSMER S. A., Fribourg

Cyclistes, attention !!
Où faut-il s'adresser pour trouver une bonne bicyclette de marque ?
La toute confiance chez le soussigné. Là, vous trouverez un joli choix en **CONOS**, première marque suisse, **ADLER**, **GERICHE** et autres marques roulieres et militaires avec cadre brasé et non soudé à l'autogène. Pneus et chambres à air « La Gauloise » et « Michelin ». — Machines à pédaler « PHENIX » et marques suisses. Articles d'occasion; fournitures et réparations en tous genres, à des prix modérés. — Vente et échange.

J. FONTANAZ, mécanicien.
Magasin et atelier, rue des Alpes, Fribourg.

Vente de sellerie
On vendra à 2 enchères publiques, lundi 21 avril, à 9 heures du matin, à Lentigny, des articles de sellerie, soit : une quantité de harnais de chevaux complets; harnais postés, colliers de harnais à l'anglaise d'occasion; plusieurs harnais d'occasion pour train de campagne, 15 colliers de vaches complets, cropières, ours, colliers en tous genres pour vaches et bœufs, brides, licols, sacs, colliers feutre, trièges, couvertures laine, bâches, couvertures pour lits divers, quantité de lits complets, crin végétal et animal, ainsi que d'autres articles de sellerie.

Favorables conditions de paiement.
Plaide MOREL.

La Société du moulin agricole de Farvagny
siège Vuissemens-en-Ogoz, informe les agriculteurs qu'elle a fait l'installation d'un

TRIEUR MODERNE
muni de derniers perfectionnements pour le triage des semences.
P 2701 F 1747
Se recommande,
Le Comité.

A vendre par soumission
au village de Schmitten (canton de Fribourg) un beau

domaine
de 35 poses de terre et 1 1/2 pose en forêts.
Les bâtiments sont presque neufs et en très bon état.
Les soumissions seront reçues jusqu'au 1^{er} mai, chez la famille soussignée.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la **Famille Müller-Spycher**, Schmitten.

ATTENTION
L'exposition de broderies à l'HOTEL SUISSE (de la Maison Senn à Arbon) continue **jusqu'à lundi** de 9 heures à midi et de 2 h. à 5 heures

Ameublements complets
Paul LEIBZIG
FRIBOURG
Avenue de Pérolles, 4, Route Neuve, 4
Grand choix de salles à manger, chambres à coucher, meubles de jardin et meubles divers en sapin, chêne, noyer et en jonc, à des prix très avantageux.

Rodolphe Zürcher
MÉCANICIEN
Planche Inférieure, 273, Fribourg
Installation de transmissions
Réparations de machines agricoles en tous genres. — Pièces de rechange, etc.
TÉLÉPHONE 412
Se recommande. P 2306 F 2394

CALORIE
Chauffages centraux
Installations sanitaires
Installations pour enlever les poussières par le vide
Téléphone 1.44. 24a, Grand'Fontaine.

Pourquoi
avoir des pellicules, perdre vos cheveux, lorsqu'on a quelques applications de **Pilosexina Dolci** vous évite à cela. — Vente au prix de fabrique, au dépôt :
A LA GERBE D'OR, rue de Lausanne, N° 33

ON DEMANDE
une jeune domestique comme **vacher**
pour soigner 7 vaches. Pourrait apprendre l'allemand — **Jacob SIGERT**, Wallenbuch (et. Fribourg), 2631

A LOUER
dans un village de la Gruyère, pour la saison d'été, joli **appartement**
au soleil levant, comprenant 2 chambres meublées, cuisine et dépendances. S'ad. sous P 2822 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE
d'occasion, un potager en bon état, de quatre trous, bouillotte en cuivre, chez **J. Guillaume**, à Costens, 2825

Eternit
Couverture excellente.
Garantie de 10 ans même contre la grêle. Infaillible contre les ouragans. Revêtements extérieurs de façades, bon marché et agréables à l'œil. Revêtements impitoyables de plafonds et parois.
ETERNIT NIEDERURKEN

AUTO
A vendre d'occasion petite voiture, Torpédo 4 places, en bon état, prix avantageux. S'adres. chez **Daler Frères**, Fribourg.

A REMETTRE
en villa, une petite institution pour préparation aux examens et cours de langues. Un certain nombre d'élèves internes est assuré.
O. écrites S. P 7 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER
rue Romont **magasin**
arrière magasin caves. S'adresser par écrit, sous chiffre P 1039 F à Publicitas S. A., Fribourg.

FAGOTS
déchets de scierie sont demandés par wagons. Indiquer prix et dimensions matériaux bois. **Reynès Gare** (Yverd).

Non seulement
l'intérieur riche mais aussi l'extérieur le plus simple se distingue par le bon goût et la bienfaisance de son aménagement

ATELIERS D'EBENISTERIE
PFLUGER & Co, Berne
Grand'Rue, 10
DEMANDEZ CATALOGUE

DACTYLE-OFFICE
Machines à écrire américaines
Rue de Lausanne, 6, Fribourg, Tél. 250

Travaux Dactylographiques
Copies de Manuscrits
Tirages de Circulaires

MUSIQUE
Soliste, piano (musique à 2 pianos 4 et 8 mains), chant, chant grégorien, orgue (son accompagnement), harmonie, contrepoint. — **Jos. GOGNIAT**, anc. organiste et maître de chapelle à Lunéville, chef d'orchestre du « Théâtre de la Passion », à Nancy, en 1912, prof. de musique au Collège Saint-Michel. 2317

La Reine des Machines à écrire
Carbones et rubans américains
Machines à calculer. Duplicateurs
MEUBLES DE BUREAUX modernes
PRIX MODÉRÉS

Agence de machines à écrire
LOUIS BORLOZ
21, rue de l'Hôpital, Fribourg. Téléphone 175.

GOLLIEZ
COGNAC FERRUGINEUX
Fortifiant pour combattre l'Anémie, pâles couleurs, manque d'appétit, etc. — **SIROP DE BROU DE NOIX**
Dépuratif employé avec succès contre impuretés du sang, boutons, dartres, etc. — **ALCOOL DE MENTHE ET CAMOMILLES**
Indispensable contre Indigestions, maux de tête, maux d'estomac, étourdissements, etc. appréciés des militaires et touristes. P. 230
Toutes pharmacies et pharmacie **GOLLIEZ à MORAT**
Exigez le nom **GOLLIEZ** et la marque **DEUX PALMIERS**

A VENDRE
fauteuil d'emploi, 1 potager à l'état neuf, 4 trous et bouillotte en cuivre nickelé, une moto F. N., 2 vitesses, en bon état. S'adres. : **St. Miserey négt.**, Beauregard, 58.

Peaux de taupes
sont achetées à 80 cent. la pièce.
Walshrich, Bellevue, Fribourg. 2637

A VENDRE
petite VILLA avec jardin potager et d'agrément, Prix 140,000 fr. 2723
Offr. sous P 871 F à Publicitas S. A., Fribourg.

LA MONTRE LÉMAN
est très appréciée pour sa construction robuste et son Réglage parfait

Exacte
Sûre
Élégante

Garantie sur facture

N° 115 Ancres, 15 rubis, nickel fr. 36.-
N° 342 Ancres, 15 rubis, argent » 45.-
N° 352 Ancres, soignée, argent » 50.-
N° 362 Ancres, précision, arg. » 58.-
N° 372 Chronomètre argent » 75.-
Cadran radium, 8 fr. en plus
Baromètre bois sculpté
hauteur 40 cm. Fr. 23.-
hauteur 45 cm. » 30.-

5 % escompte au comptant
Montres pour Dames et Messieurs en or, argent, tous genres

E. ORY-PÉRINAT
Comptoir d'horlogerie
DELEMONT
— Maison de confiance —
Représentée par **M. Jules STUCKY**, rue Grimoux, 32, Fribourg.

Pharmacie d'offices
pour service de nuit du 19 au 25 avril 1913 ;
Pharmacie WULLEBERT,
rue de Romont.

Apprenti-maréchal
DEMANDE
Un jeune homme intelligent pourrait apprendre à conditions avantageuses le métier de forgeron chez **M. Banderet**, maître maréchal, Neuchâtel.

OR DEMANDE
jeune fille
de 15 à 18 ans, catholique pour tenir compagnie à 3 petites filles. 2743 514
Offres sous P 704 F à Publicitas S. A., Fribourg

On demande un bon **DOMESTIQUE**
pour soigner le bétail et travailler à la campagne. Bons gages. 2746
H. Berner, Gollier, près Cossonay.

Un jeune **forgeron-maréchal**
pourrait entrer tout de suite chez **Flury**, maréchal, Belle-Croix, Romont. 2716

29 FRANCS
seulement coûte la **MONTRE « MUSSETTE »**
5 ans de garantie
8 jours à l'essai

Sûre Solide Exacte

Ancres 8 rubis forte boîte nickel pur extra blanc

Comptoir : Fr. 10.- | Par mois 5 fr., vente comptant 26 fr.

Demandez s. v. p. le catalogue illustré gratis et franco aux seuls fabricants **GUY-ROBERT & Co**
« Fabrique Mussette »
71, rue Piget, 71
LA CHAUX-DE-FONDS
Maison suisse fondée en 1871

ON DEMANDE
une **file**
de 30 à 40 ans, sachant faire la cuisine.
Adresser offres avec références au **Café Gruyérien**, à **BULLE**. 2784

Que ceux qui s'intéressent
à d'excellentes **OBLIGATIONS à primes**
assurant de gros gains par 12 tirages annuels avec des gros lots de **Fr. 250,000**
» 150,000
demandent notre récent prospectus détaillé.
Prochains tirages : **20 avr.-15 mai**
Nous vendons ces titres contre acomptes mensuels de Fr. 5 et l'acquéreur jouit cependant de tous les droits au gain dès le premier tirage.
K. Ochsner, Bâle 160
Banque d'obligations à primes.

JUMENT
Pour cause de maladie du propriétaire, à vendre une forte jument grise, de toute confiance, âgée de 10 ans. 2672
S'adresser à **Plazza Guido**, à Montholon.

A remettre, à Genève
bon café fribourgeois, pour 7000 fr., à deux pas de la gare, bonne clientèle. S'adresser à **Roehnd**, rue de Lausanne, 13, Genève. 2735

AVIS
Etant donné la liberté du commerce et pour faciliter la clientèle de la campagne, je prévient l'honorable public que le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à neuf heures.
Adolphe NIGG, négt., Romont.

Rue de Lausanne, 55, 1^{er} étage, Fribourg
GRANDE VENTE de TISSUS
en tous genres
pour robes, en noir, marine, couleurs et blanc; cotonnerie, laines, rideaux, etc. — Superbe lot de draps pour hommes et jeunes gens. Vente à prix très avantageux. On n'envoie pas d'échantillons. 2725-509

VENTE PUBLIQUE
Pour cause de santé, le soussigné exposera aux enchères publiques, devant son domicile, à **Matran**, le **mercredi 23 avril, à 1 h. 1/2 du jour**, son bétail et chédail, savoir : 2 bonnes vaches laitières, 1 génisse de 16 mois, 2 porcs de 5 mois, 2 charrs, caisse à purin, hache-paille, herse, buttoir, pompe à purin, 4 colliers de vaches et une certaine quantité d'objets trop long à détailler.
Payement au comptant.
L'exposant : **Joseph Roubaty**, forestier.

Time is money
Le temps court
De quelle manière puis-je obtenir le meilleur moyen de communication actuel ?
Par l'acquisition d'une bonne et durable bicyclette que vous achèterez aux conditions les plus avantageuses chez

STUCKY FRÈRES
Criblet, 1 FRIBOURG Criblet, 1
Sont spécialement recommandables :
LES MARQUES :
« Cosmos - Raleigh - Union »
La bicyclette **Union-rouitière**, défilé toutes ces concurrentes par sa qualité supérieure, sa durabilité, sa marche douce et son prix modéré. Celle-ci n'est pas à confondre avec des bicyclettes offertes actuellement à de vilis prix.

AGENTS DE LA MOTOSACOCHE
Vente — échange
Grands ateliers de réparations

Vente de fleuries et de chédail
Le soussigné mettra en vente par voie d'enchères publiques, devant son domicile, à **Vuissemens-en-Ogoz**, **jeudi, 24 avril, à 9 heures du matin**, son chédail, soit : 2 charrs à pont à 1 et 2 chevaux, 1 char à pont à 2 chevaux, 1 char à pont de marché, 1 break, 1 voiture, 1 faucheuse, 1 faneuse, 1 concasseur à l'état neuf, 1 hache-paille neuf, faux, fourches, râteaux, 7 colliers de chevaux, 2 bâches neuves, 3 couvertures en laine, faux, colliers, licols, brides, musettes, sangles, 15 lots de graisse de char, 1 fourneau, 1 appareil de charbon pour monter les roues, 1 couture, plusieurs lots de clious, 1 vélo neuf, 1^{er} qualité, 2 chenaquets, 3 moules de cuenneaux, 2 lots de fagots de ligature, 3 tas d'écorces, ainsi que beaucoup d'autres objets dont le détail serait trop long.
Le même jour, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, le soussigné vendra également aux enchères publiques 16 lots de fleuries en foin et regain pour la présente année; les enchères auront lieu sur place; le terrain a été entièrement couvert de fumier. 2779-521
Favorables conditions de paiement.
L'exposant : **Joseph BOLLE**.

Liquidation totale
Grands assortiments de montres, alliances et bijouterie de tous genres en or, argent et doublé. 2345-434
GRAND RABAIS
Horlogerie-Bijouterie L' PFYFFER
FRIBOURG

Vente de chevaux et chédail
Pour cause de changement de transports, le soussigné exposera en vente, par voie d'enchères publiques, devant son domicile, à **Vuissemens-en-Ogoz**, le **21 avril 1913, à 10 h. précises du matin**, tout son train de camionnage, soit : 7 forts chevaux, grand de collier, de 8 à 12 ans, 5 charrs en bon état, dont 2 à patent à 1, 1 et 3 chevaux, pouvant se transformer à volonté; chenaquet et chenaquet avec pont, patins pour char, une voiture neuve à patent avec capote, 2 hache-paille, 1 concasseur, 11 harnais de chevaux en bon état, bâches, couvertures, bonnets et musettes, une grande quantité de bois de charbonnage, instruments aratoires et beaucoup d'objets trop long à détailler. 2487
L'exposant : **Herenle GOEBT**.

ON DEMANDE
pour ménage de deux personnes, une
bonne à tout faire
Entrée tout de suite ou à convenir.
2771
S'adresser sous P 2708 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Bon ouvrier
cordonnier
est demandé chez M. Girard, Rue de la Prévôté, 219, Fribourg.

Jeune fille
catholique, 17 ans, ayant suivi avec succès école de commerce, connaissant le français et l'allemand,
demande place
dans un bureau; pourrait aussi aider au magasin. Entrée à volonté. Vie de famille préférée.
Adresser offres à **Yvan Lanthier, chef de gare, Châtreaux.** 2766

ON DEMANDE
pour une jeune fille de 15 ans, ayant fréquenté les écoles secondaires,
bonne place
dans famille catholique de la Suisse française, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française, la cuisine et les travaux du ménage.
Adresser à **W. Hardig, Ger. B. et Cie, Messenerstrasse VII (St-Gall).** 2772

J'achète
les lots Eggs à 16 fr., les lots de la Ville à 18 fr. 50, 2 % Banque de l'Etat à 62 % communs fribourgeoises à 50. Casier postal 12090, à Fribourg. 2742

On demande
pour l'épave, à la campagne, petite maison meublée ou appartement à 5 pièces, avec jardin. Adresser offres à **B. 13560 X à Publicitas S. A., Fribourg.**

Aux fiancés
Offre à vendre: deux canapés dont un Louis XV avec six chaises, une commode, deux tables, 3 chaises en bois dur, un potager à 3 trous, bouillotte email. Utensiles de cuisine, un falot-empêtré, panier, couleuse, scie, hache, plot pour couper le bois, triangles, tuyaux, table en fer pour le gaz, table de nuit, glace, selles.
Four visiter, s'adresser sous P 2683 F à Publicitas S. A., Fribourg, qui renseignera. 2767

A VENDRE
sacs militaires
en parfait état, modèle 1898. Véritable occasion pour sociétés de gymnastique, touristes, etc.
S'adresser à **Fessler, Echelette, 3, Lansanne.**

ECHANGE
à la confiserie Haber, un parapluie avec initiales E J.
A la même adresse,
on a laissé
un paquet contenant des garnitures de mobilier. Le réclamer contre remboursement des frais.

DEMANDEZ le
PARQUETOL
enduit spécial pour l'entretien des parquets, planchers, vitailles, meubles, devantures, portes de maisons, etc. (Rend le même service, tout en étant bien meilleur marché que l'huile).
Le litre ou kg., Fr. 1.40. (Rabais suivant quantité). Huile, Essence, Paille de fer
Seul dépôt: **F. GUIDI**
Rue des Châtelains, 121
Dentées coloniales
Cotons et laines
FRIBOURG. Téléph. 5.05

A vendre
200 kg. foin et 300 kg. paille de froment.
S'adresser: **Route de la Glaise, 79, Fribourg**

On demande à louer
avec bail, actuellement ou dans le courant de l'été, avec faculté éventuelle d'achat, une villa non meublée ou une petite propriété d'agrément, à Fribourg ou aux environs immédiats de la ville.
Faire offres aux soins de **B. 13560 X à Publicitas S. A., Fribourg.** 2783

POUR PRÉSERVER VOS BRONCHES



Pour vous garantir ou pour vous guérir des rhumes, toux, bronchites, asthmes, catarrhes, grippe, prenez chaque jour du **GOUDRON-GUYOT**.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; en vente chez: **MM. Bourknecht et Gottrau, Pharmacie Centrale, Fribourg.**

celle; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: **Maison Frère, 19, rue Jacob, Paris.**

Prix du Goudron-Guyot: 3 fr. 50 le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

P.-S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de **pin maritime pur**, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon: 2 fr. 75. **Dépôt général pour la Suisse: G. VINCI, rue Gustave Reville, 8, Acaas, Genève.**

ANGLAIS
Leçons par professeur expérimenté, Suisse, élevé en Angleterre. Références de 1^{er} ordre.
S'adresser, de 5 h. à 8 h., au **Faneau.** 2152

Nous demandons
pour le placement d'objets à primes suisses de 1^{er} ordre, que nous représentons, capables de fournir l'occupation stable; gain mensuel: 100 à 300 francs.
Ecrire en joignant 30 cent. en timbres-poste à **Casier postal 625/72, Bâle.**

Fr. BOPP
Ameublements
rue de Tir, 8, FRIBOURG

Toiles cirées
fournitures pour literie

Lingerie fine
GRAND CHOIX DE
Chemises de jour 6 fr. 75
Pantalons 8,25
Sous-tailles 4,75
Jupons blancs
volant broderie 13,75
Jupons couleurs 10,25
Envois à choix par poste

Magasin
HOLLENWEGER
Combremont-le-Petit

2 personnes tranquilles demandent à louer tout de suite ou pour le 25 juillet, appartement de 3 pièces avec dépendance
S'adresser par écrit sous P 2891 F à Publicit. S. A., Fribourg. 2764

Guérison complète du **GOITRE** glandes et des glandes
par notre **Frottois** anti-goitreux, Strammann, seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombreuses attestations.
Prix: 1 1/2 fr., 3 fr., 1 flacon 5 fr.
Prompt envoi au dehors par la pharmacie du **ura, Bienne.**

A VENDRE
de gré à gré, 3 excellents **café-restaurants** très bien situés. Chiffres d'affaires prouvés et assurés. — S'adresser au notaire **E. D. Méville, Payerne (Vaud).** 2759

Montres-Bracelets INNOVATION
Vente directe du fabricant aux particuliers
5 ans de garantie - 10 mois de crédit
3 jours à l'essai
Réglage de précision.
Plus de 25,000 montres
"Innovations" en usage.
Nombreuses lettres de félicitations.
Mouvements à ancre, levées visibles, en rubis, double plateau, spiral Breguet et balancier coupé compensateur, 15-16 rubis.
BRACELET CUIR
No. 3294. Montre acier. Au comptant fr. 35.— A terme fr. 40.—
No. 3195. Montre argent. Au comptant fr. 45.— A terme fr. 50.—
No. 3296. Montre or 14 K. Au comptant fr. 120.— A terme fr. 135.—
No. 3297. Montre or 18 K. Au comptant fr. 160.— A terme fr. 165.—
Acompte fr. 20.— Par mois fr. 15.—
Enc. cat. lanc. franc. 50.— et plus.
— terre inaltérable —
Pensez aux grands avantages de notre système de vente à innovation.
Demandez nos catalogues gratuits et franco.

Fabrique Innovation, A. Mathy-Jaquet, La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1903.
La première du genre en Suisse. — Tous les métiers, joints séparés.
Beau choix de Régulateurs, Montres, Bijouterie.
Choix incomparable en Montres-bracelets de dames.
Agents sérieux et diligents demandés. Indiquer le nom du journal.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
Bureau à 8 heures Rideau à 8 h. 1/2
Casino-Simplon, Fribourg

Semaine d'ouverture - Spectacle de gala
Représentations les 21, 22, 23, 24 avril
pour la première fois à Fribourg

Les Noces de Jeannette

Opéra-comique en 1 acte
de **Victor MASSÉ**
AVEC LE CONCORD DE :

M. Dutilloy
Baryton de l'Opéra-Comique de Paris et du Grand-Théâtre de Genève.

M^{lle} Jane Prieur
1^{re} chanteuse d'opérette du Grand-Théâtre de Genève.

SPECTACLE DE MUSIC-HALL
20 minutes de fou-rire
AVEC

Flic and Floe
Clowns musicaux de l'Empire-théâtre de Londres avec les instruments de leur invention.

M^{lle} Marg. Derval
Chanteuse à voix du Grand-Théâtre de Genève.

Sporting-Acte
Pol-pourri serio-comique exécuté par les frères Gaubard de l'Alhambra de Paris.

MANEL
Le réputé chanteur-diseur de la Scala de Paris dans son répertoire

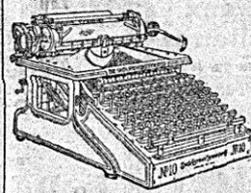
On peut se procurer ses places à l'avance au **Magasin de fleurs A. MURTH, rue de Lausanne, 49, tél. 1.43, de 8 h. du matin à 6 h. du soir.** Après 6 heures, au bureau du théâtre.

ROYAL BIOGRAPH
Du 21 au 24 avril inclus
Lundi, matinée à 2 1/2 h., soirée à 8 1/2 h.
La méduse voilée
Drame en 5 actes

Grand Café-Restaurant du Continental
Dimanche, jour de Pâques

CONCERT-APÉRITIF
de 11 heures à midi
L'après-midi, de 3 h. à 6 h., et le soir, de 8 à 11 h.
CONCERT
donné par l'Orchestre l'ESTUDIANTINA
P 10023 F 2780 E. Jäggli.

J. SCHAEERER & GENÈVE
14, rue de Lausanne, 14
Fabrique d'huiles et graisses industrielles.
GRAISSE pour VOITURES
GRAISSES pour SABOTS
GRAISSE et HUILES pour MACHINES
Prix spéciaux aux syndicats et revendeurs.



DACTYLOGRAPHIE
Le cours du soir à prix réduit
commencera mercredi 23 avril.
AGENCE DE MACHINES A ECRIRE
Louis BORLOZ
21, rue de l'Hôpital

A LOUER
un logement (4^{ms}) de 4 chambres et, tout de suite un **saletier p. cordonnier.**
S'adres. à **S. rue Grimald, au 2^{me} étage.**

Broderie de St-Gall
Pour la Confirmation, grands et nouveau choix de robes brodées et lingerie pour dames et enfants. Broderies en tons genres à des prix très avantageux. Banc au marché samedi et foire.
Se recommande,
2773
M^{me} Emilie DAGUET,
Théâtre, rue des Bouchers, 116

Chambres meublées
On demande à louer tout de suite une ou deux chambres meublées avec cuisine ou cabinet de toilette, ayant un réchaud à gaz.
S'adresser offres sous P 2784 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Œufs et cloches en nougat
Bonbons chocolat, surfin fabrication exclusive de la maison, 1^{re} qualité.
Paques 1919
Confiserie **LEIMGRUBER-SOMMER**
Rue des Epouses, 135. — Téléph. 456

A VENDRE
bâtiment de 3 logements, prix: 14,000 fr., avec terrain.
A louer 3 logements de 20 et 25 fr. 2778
S'adresser à **Adrien Bongard, à Beaufort.**

ÉGARE
jeune fille de naissance sans coller, manteau blanc et brun, et rière d'avis sur la conduite, contre bonne récompense, chez **M. L. Wulleret, Hortigny, près Fribourg** 2777

Aux grands Magasins de meubles
Th. STRUB
2, rue Marcello, 2
Téléphone 6.36.
vous trouvez toujours prêts à être livrés chambres à coucher, salle à manger et meubles en tous genres.
PRIX AVANTAGEUX.

JEU DU SAPIN
au profit d'une œuvre de bienfaisance
INVITATION CORDIALE
F. FEISSARD, propriétaire.

A VENDRE
un jeune cheval de trois ans, sage et robuste, bon pour le gros char et la voiture.
2788
S'adresser à **Joseph Hagula, ancien tailleur, Hauteville.**

ACCORDÉONS
Vente - Achat - Réparations
H. Vollichard-Egger
Pont-Suspendu
FRIBOURG

Grande vente de bois
Jeudi 21 avril prochain, on vendra aux enchères publiques contre paiement comptant, les quantités de bois suivantes:
A 10 heures du matin, au **Klémy, près Guin.**
24 tas de perches et de branches.
A 1 heure après midi, à **Wittenbach, près Guin**
60 moles de bois de foyard et 3200 fagots de foyard.
Guin, le 15 avril 1919.
P 2660 F 2711
Les exposants.

Dès maintenant
TARIF DE BAISSÉ
sur **VÉLOS** et accessoires
Grand choix en magasin. Réparations. Soudure autogène.
chez **DALER FRÈRES**
Vis-à-vis de l'Hôtel Terminus. — Téléphone 6 50
Agence de la grande marque suisse **CONDOR**

Vente d'immeubles
Lundi, 28 avril, dès 2 h. après midi, **M. Michel Sulmon, à Attalens**, vendra aux enchères publiques, les immeubles qu'il possède audit lieu, comprenant l'auberge dite de la « Condémnie » et environ 20 poses de terrain en pré, bois et champs.
Ces immeubles seront exposés en vente par lots et en bloc.
L'auberge, située dans un centre important, sur une route très fréquentée, offre de très grands avantages. Elle a un puits public et un abattoir. Bonne clientèle assurée.
Entrée à volonté. S'adresser au propriétaire. La vente aura lieu dans une salle particulière de l'auberge. 2587
Pour l'exposant **J. Tache, not.**

LA SUISSE
SOCIÉTÉ D'ASSURANCES SUR LA VIE ET CONTRE LES ACCIDENTS
LAUSANNE
— FONDÉE EN 1858 —
Renseignements gratuits par
Agence générale
G. WAGNIÈRE, Beaufort, 8, Fribourg
Téléph. 673

Vente immobilière
Jeudi 24 avril 1919, à 2 heures de l'après-midi, à la **Croix-Blanche à Villarepos**, les bois de **M. Ferdinand Koily, feu Xavier Benoit, à Villarepos**, vendront aux enchères publiques. Les immeubles dépendant de dite succession et comprenant maison d'habitation avec grange et écurie, pré de 61 perches et forêt de 117 perches (commune de Wallenried). P 2700 F 2740
Par ordre: **Henri DERRON, not.**

Chauffage central
Albert BLANC
La Prairie, 55, Peralles
TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS
Soudure autogène
Téléphone 5.77

Vente d'immeubles
Mardi 22 avril 1919, dès 2 1/2 heures après midi, **M. Antoine Meyer, à Lengnig**, vendra aux enchères publiques, les immeubles qu'il possède à **Attalens**, comprenant logement, boulangerie, épicerie avec mobilier accessoire et jardin.
La vente aura lieu à l'auberge de **Corcelles (Attalens)**. En cas de non vente, ces immeubles seront mis en location. P 2322 F 2112
Pour renseignements, s'adresser à **J. Tache, not., Châtel-Saint-Denis.**

VELOS
Il vient d'arriver un wagon de superbes bicyclettes de 1^{re} marque militaires, routières et de dames.
Vu l'achat avantageux, ces machines sont vendues à très bon marché. Venez vous rendre compte.
Se recommande, P 1900 F 1484
Ch. MUSSILLIER, Cycles, Bienne.

Fabrique de Draps Abbi & Zisch, à **Senwald (St-Gall)**
fournit d'excellentes étoffes p. dames et messieurs, laine à tricoter et couvertures. On accepte des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Fournitures générales pour la
PHOTOGRAPHIE
ACTUELLEMENT, GRAND CHOIX en appareils neufs et occasion
Catalogues avec descriptions et prix QUATRE
chez **SCHNELL, Place St-François LAUSANNE**

VIN DE FRUITS
Cidre clair, de poires ou de pommes, boisson saine et rafraîchissante, livrée à bon marché, dans fûts pressés, depuis 100-300 litres.
Eau-de-vie de fruits de 1^{re} qualité, depuis 40 litres au minimum.
Cidre électrique de **Vve Krummenacher & Fils à Sursène (Lucerne)**. Médaille d'or pour vin de fruits de l'Exposition d'agriculture, Lausanne 1910. Médaille d'argent de l'Exposition nation. Berne 1914. 6 diplômes 1^{re} classe pour vins de fruits.

DOMAINE A LOUER
Le soussigné exposera en location, par voie d'enchères publiques, le **mercredi 30 avril**, dans un chambre particulière de l'auberge du **Chasseur, à Courtepin**, le domaine qu'il possède audit lieu, de la contenance de 31 poses et demie, sur la route cantonale. Beau verger, eau infaillible; 16 poses sont attenantes à la maison.
L'entrée en jouissance aura lieu le 22 février 1920. 2682-502
Pour voir et traiter, s'adresser à **M. Emilie Meuwly, à Courtepin.**